
Introduction	3
PARTIE I – ACTIONS 2019	7
Enjeux	8
Actions	13
Rencontres de Géopolitique critique	29
Outils de diffusion	37
La vie de ModOp	39
PARTIE II – HORIZON	41
Perspectives d'actions	41
Horizon de pensée	45

Introduction

Depuis ses débuts, ModOp étudie les formes que prend la violence. L'approche de la transformation de conflit nous apprend que le conflit est un moyen pour agir sur cette violence et mettre en œuvre les transformations sociales pour la réduire.

Dans le contexte grenoblois, en lien avec des acteurs dans d'autres villes françaises, d'autres pays européens et africains, l'équipe de ModOp se saisit d'opportunités de transformation dans trois situations de ses interventions :

- le traitement des personnes venues chercher un refuge en France
- le traitement différencié des jeunes dans les lieux de vie périphériques des villes
- le traitement des personnes musulmanes perçues comme une menace pour les valeurs républicaines

Dans ces situations, l'association agit par le biais d'un processus d'actions élaboré avec les personnes concernées. Impulsé par un travail collectif dans une relation de confiance et un espace protégé, ce processus mène à des actions dans l'espace public. Ce sont les espaces de parole et les arènes de ModOp. Les espaces de paroles prennent la forme d'ateliers auxquels participent les personnes qui vivent un rapport de domination qui empêchent leur prise de parole. L'arène est l'espace de publicisation et de confrontation à la contradiction voire au pouvoir établi.



Schéma 1 – De l'espace de parole à l'arène

Un travail d'analyse sur les systèmes de domination en vigueur dans la société française et les formes de violence qu'ils produisent suppose de partir de la matrice des dominations. Adoptant une approche transversale et critique à ces dominations, ModOp s'appuie sur des courants de pensée diversifiés (schéma 2) pour engager des actions de dénonciation et d'émancipation.

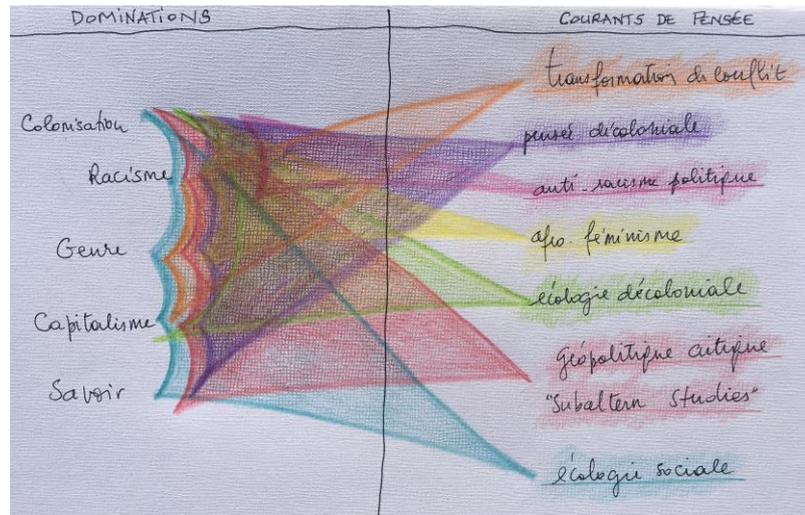


Schéma 2 – Courants de pensée sur les dominations

Ainsi, ModOp s'affirme dans une approche critique parce qu'elle propose des transformations profondes.

ModOp analyse les rapports de domination en formant des « collectifs de recherche » avec les personnes concernées pour les étudier avec elles et afin d'y pratiquer les transformations ciblées par la prise de parole. Celle-ci permet déjà une transformation à l'échelle des personnes impliquées qui collectivement construisent un discours et renforcent leur confiance dans leur capacité à penser leur expérience de domination, à partir d'expériences similaires notamment. Ainsi, elles élaborent un positionnement par rapport à la position qui leur est assignée dans la société. Cette première prise de parole collective change d'échelle quand elle est portée dans l'espace public, par le moyen d'événements publics. C'est l'arène de transformation. Là, elle rencontre d'autres personnes qui partagent les mêmes situations et les encouragent à prendre, à leur tour, la parole, à s'engager. Ces actions de recherche vont dans le sens de la participation à la vie politique. La politique est ici entendue comme une rupture dans la distribution sociale des « places », les positions assignées par la société ¹, c'est-à-dire une mise en actes de l'égalité.



Schéma 3 – Analyse des rapports de domination

¹ Jacques Rancière, *Aux bords du politique*, Paris, Gallimard, 2004.

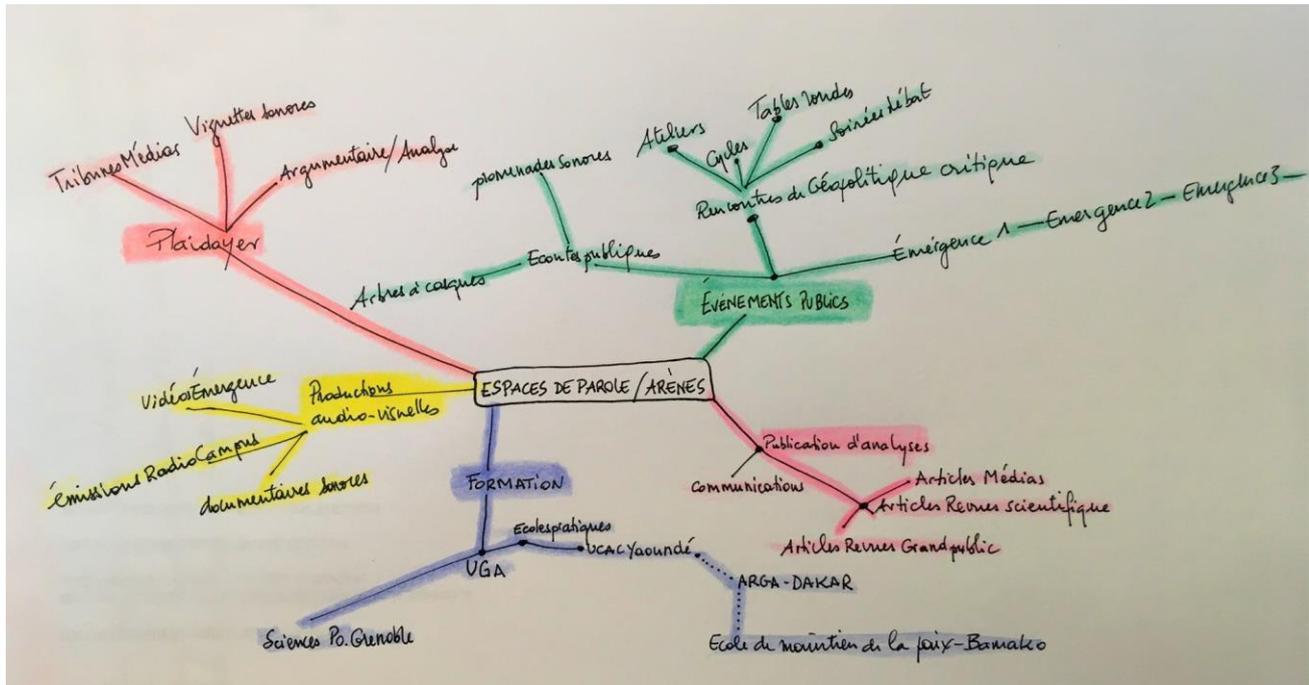


Schéma 4 – Actions de ModOp pour agir sur les rapports de domination

Méthodologie et épistémologie

ModOp questionne la production et la diffusion du savoir : où est produit le savoir en circulation ? Par qui ? Comment s'organise cette circulation ? Nous pouvons identifier des centralités – au-delà de leur spatialisation – et des périphéries. L'institution académique, et ses déclinaisons en centres de recherche, instituts, ou autre constitue le centre de cette production et le point d'origine de sa circulation. Les savoirs produits ailleurs dans d'autres cercles, par d'autres personnes ne sont pas reconnus et peinent à être pris en compte. Ces savoirs restent donc en périphérie, inaperçus, invisibles et inaudibles. Ce constat peut être fait en France par exemple entre l'université et les cercles militants qui produisent du savoir ; mais également à l'échelle planétaire entre l'occidental et le non-occidental. Ainsi on perçoit un enchâssement des échelles géographiques entre un ici et un ailleurs : quand on se réfère à une périphérie, par opposition à un centre, on ne se réfère pas à une géographie physique. La périphérie renvoie à un espace distant du centre du pouvoir et des dominations. Il correspond donc à une marginalisation et il existe plusieurs périphéries dans ce que d'autres désignent comme « centre » dans une approche géographique du centre occidental par opposition à la périphérie des territoires colonisés hier et dominés encore aujourd'hui.

ModOp dénonce donc à ce titre une violence épistémique et défend la position d'une nécessaire combinaison d'une diversité de savoirs. Ceci suppose de reconnaître une diversité de points de vue et une pluralité des centres qui correspondent aux différentes positions des personnes émettant du savoir. Cette positionnalité des émetteurs du savoir est indispensable pour remettre en perspective le savoir produit et leur historicité, leur position sociale, leur genre, leur race... tous les vecteurs sur lesquels les systèmes de domination sont construits. Ainsi, ce constat remet en cause la supposée neutralité des producteurs reconnus du savoir. En s'engageant dans la formation de collectifs de recherche et dans la production d'un savoir issu de la combinaison d'une diversité de positions, ModOp s'affirme du côté de la transformation de la réalité sociale.

En continuité directe avec ce positionnement, ModOp interroge les méthodes des émetteurs de savoir, au regard de la forte asymétrie qui existe entre les producteurs reconnus du savoir et les personnes concernées par les situations étudiées qui ne sont pas vues comme détenant du savoir.

Les dix dernières années de ModOp ont été consacrées à un approfondissement de ses analyses sur les différentes formes de violence, notamment autour de la violence structurelle et la violence épistémique, et de certains des publics visés par ces violences. A partir d'un travail de terrain soutenu et d'une perpétuelle confrontation de ses analyses avec le concret, l'association a progressivement réussi à diriger ses actions vers une diffusion de sa pensée. Plusieurs formes de diffusion de son approche sont aujourd'hui identifiées (schéma 5) : les formations à l'approche de ModOp, les productions écrites et les communications orales, les événements publics, le plaidoyer, et les productions audiovisuelles. Si les premières sont au cœur de l'action de ModOp depuis ses débuts, l'organisation d'événements publics et la production audiovisuelle s'est affirmée ces cinq dernières années dans le but de diversifier les outils de diffusion de ses analyses, les publics touchés et d'activer des transformations par une méthode pensée à partir de ses travaux : la mise en place des arènes de transformation de conflit. Le plaidoyer est un outil qui se déploie récemment avec l'objectif de cibler les institutions et un public large pour impulser des changements politiques.

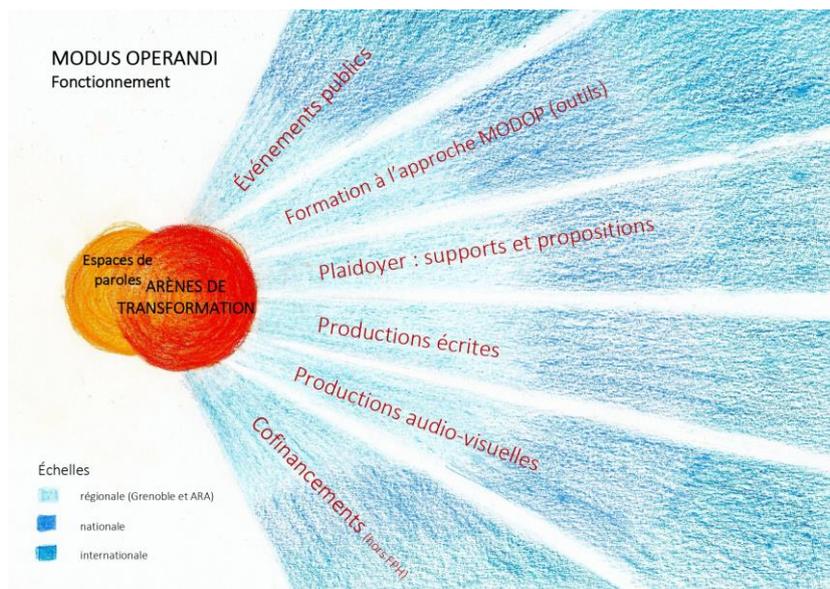


Schéma 5 – Fonctionnement de Modus Operandi

De ce fait, le rôle de ModOp peut donc être décrit comme se plaçant à une interface, créant du lien entre ce qui est dissocié. D'abord, entre les personnes qui se trouvent dans différents segments de la société. Par exemple, les médias parlent des figures abstraites comme celle du « jeune de quartier », du « migrant » ou du « musulman » mais leur public a peu l'occasion de les rencontrer et de confronter ses représentations à la réalité. Ensuite, entre les personnes et les institutions. Parce que l'équipe ModOp construit des relations de confiance avec des personnes qui ne se tournent pas vers les institutions ou qui ne sont pas écoutées par celles-ci, elle peut organiser des rencontres entre des personnes qui n'ont pas l'habitude de dialoguer, faire remonter des informations et inclure les concernés dans des processus de participation. Le travail de terrain auprès de jeunes dans l'agglomération a attiré l'attention du service « Ville de Demain » de la ville de Grenoble. Dans le cadre du programme *Émergence*, ce Service a sollicité ModOp dans l'accompagnement des jeunes à l'usage du pouvoir des mots dans l'espace public. Ce rapprochement entre

ce service et ModOp a ouvert une fenêtre d'opportunités qui permet à ModOp d'impacter sur la méthodologie de travail de terrain avec les jeunes des lieux de vie en périphérie de la ville, tout en leur permettant d'affirmer leur présence politique dans l'espace public.

Pour commencer, ModOp propose dans un premier volet une présentation de ses actions de 2019 et les perspectives envisagées. Ce rapport d'activités a été largement écrit pendant le confinement mis en place pour lutter contre l'épidémie de Covid-19. Cette période bouleversante a été l'occasion d'un travail de réflexion intense que ModOp a choisi de présenter en partie dans un second volet intitulé « Horizon ».

PARTIE I – ACTIONS 2019

Dans les différents domaines de l'action politique, il paraît urgent de faire face à la réalité et prendre la mesure de sa gravité. Sur les sujets et terrains de ModOp, cette urgence se confirme par des menaces à la cohésion sociale et à l'exercice de la citoyenneté : l'économie, en sur-valorisant le capital et redistribuant peu, évince du travail de plus en plus de personnes et particulièrement celles déjà fragilisées; l'état libéral, en mettant fin à la solidarité, exclut les plus faibles ; en renonçant à une santé, une éducation, une recherche, une culture publiques, il exacerbe les inégalités. Pour preuve, on a observé ces dernières années de nouvelles mobilisations créant une contestation sociale permanente.

Face à cela, ModOp avait identifié pour ses actions entre 2018 et 2020 trois problématiques à partir desquelles faire des propositions. Les actions de 2019 se sont inscrites dans ce sens, avec une reformulation de ses enjeux problématiques en fonction de ses analyses et actions du terrain. Seront présentées ici les trois problématiques suivantes : 1) face à la gouvernance du soupçon et du mépris, pratiquer une société de l'accueil ; 2) pour en finir avec les réponses sécuritaires punitives et répressives aux revendications populaires ; et, 3) décoloniser le savoir sur les conflits. Ensuite, nous présenterons les actions menées en 2019 dans une autre partie étant donné qu'elles sont transversales à ses enjeux.

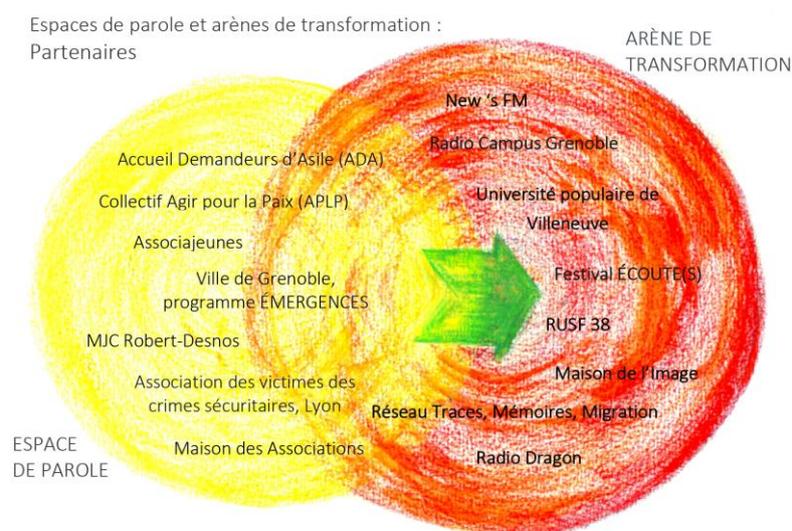


Schéma 6 – Les partenaires des espaces de parole et arènes

Enjeux

Pour chacun des enjeux, un schéma présentera les différents partenaires avec lesquels ModOp agit.

Enjeu 1 : Face à la gouvernance du soupçon et du mépris, pratiquer une société de l'accueil

La société de l'accueil est une société où chacun voit sa parole entendue, quelle que soit sa position sociale, son genre, sa nationalité, sa situation administrative. Cet enjeu repose sur la fabrique des politiques publiques et questionne la fabrication de la citoyenneté ; à ce titre, qui est citoyen ? Et, qui est perçu comme citoyen ?

En effet, les rapports de domination entravent la parole des personnes placées dans une position de dominé². La parole est ainsi rendue inaudible soit parce qu'elle n'est pas prise en compte, elle n'est pas entendue ; soit parce qu'elle est rendue silencieuse, c'est-à-dire que la domination fait que la personne se tait. Tandis que la reconnaissance de sa parole conduit à être considéré comme sujet politique, il paraît difficile d'être reconnu comme citoyen lorsque qu'on se trouve en position de dominé. On observe pourtant que les personnes qui se trouvent dans cette situation participent de fait à la vie de la société. C'est simplement que leurs actions ne sont pas admises comme des actes politiques. Cette critique de la citoyenneté rattachée à l'appartenance au territoire voudrait que cette notion soit appliquée à toute personne quel que soit son lieu vie ou ses origines.

L'approche décoloniale nous paraît utile pour travailler sur cet enjeu, notamment parce que les enfants des immigrés des anciennes colonies françaises ne semblent toujours pas être pris en compte comme citoyens. Non seulement, ils ne sont pas vus comme « Français » mais leur participation à la société est ignorée, parfois empêchée, et leur parole n'est pas audible.

Cet enjeu dénonce également les politiques migratoires nationales et européennes quand elles tuent aux frontières produisant une hiérarchisation de la valeur des vies ; et quand elles aliènent les personnes venues chercher un refuge, en les plaçant dans des situations administratives précaires qui assujettissent à des normes et pratiques privant d'autonomie, et dans tous les cas conduisant à l'illégalité.

Dans les deux cas de figure, les rapports de domination conduisent des personnes à être assignées à une identité, celles du « migrant », du « jeune de quartier », du « demandeur d'asile », du « délinquant », qui les place en position de domination.

Propositions

→ Identifier, analyser et dénoncer les rapports de domination ainsi que les différentes formes de violence qui en résultent avec celles et ceux qui sont placés dans une position de dominé.

Pour cela, nous proposons d'ouvrir des espaces de paroles qui permettent aux premiers concernés par les violences de partager leurs expériences et des analyses. Cela permet de produire un savoir élaboré

² A savoir que les positions de domination sont mobiles, une personne peut être en position de domination dans certains cas et pas dans d'autres. Il existe une intersectionnalité des dominations qui font qu'il est possible de combiner différentes formes de dominations (par le genre, le sexe, la race, la classe, l'âge, le statut administratif, etc.) et une consubstantialité qui fait qu'elles se nourrissent les unes et les autres.

collectivement à partir de points de vue situés depuis les marges de la société.

→ Construire des espaces où d'autres relations sont possibles, en reconnaissant les personnes qui vivent les dominations dans une position de sujet politique. Les espaces de parole sont des endroits pensés pour favoriser cela. Les idées sont confrontées et le débat est animé pour assurer une égale participation en dépit des inégalités de fait. De ce processus, émergent des orientations et des priorités pour les politiques publiques.

→ Sortir de l'essentialisation qui enferme les personnes dans des identités assignées, entravant ainsi la participation à la vie politique.

Afin d'arrêter de perpétuer des frontières entre des groupes d'individus, nous prôtons une politique de l'accueil qui sort des dispositifs spécifiques pour plutôt favoriser le droit commun en l'améliorant et en l'ouvrant à toutes et tous.

Les personnes venues chercher un refuge en France sont la cible de politiques de rejet car elles ne sont pas désirées parmi nous. Pour autant, nous pensons que corriger ces situations par des politiques spécifiques pour ces personnes ne les aideraient pas suffisamment : en plus d'alimenter la concurrence entre les publics, elles poursuivraient leur stigmatisation comme différentes et victimes. Cela renforce aussi leur isolement. Aujourd'hui, les dispositifs dédiés justifient leur contrôle et rendent leur présence anormale et inquiétante. Ces personnes doivent entrer dans le droit commun pour l'aide sociale générale et seulement faire l'objet de dispositifs ad hoc sur des situations particulières. Dans cet objectif, il s'agira de porter un discours qui déconstruit l'essentialisation dans le débat public envers l'ensemble des habitant-es de la France et les décideurs politiques.

→ Accorder une place à l'intelligence émotionnelle dans le rapport entre la police et les habitants de lieux de vie communément appelés « quartiers populaires ». En effet, notre expérience a montré que plus on est habile à gérer une relation avec un jeune, mieux nous établissons un rapport de confiance et non de défiance. L'habileté ici consiste à faire preuve d'écoute et d'une aptitude à gérer une conversation qui sait identifier un/des sentiment.s et les préoccupations et y répondre de manière appropriée. En outre, l'intelligence émotionnelle invite également les agents des forces de l'ordre à écouter et travailler sur leur propre émotion afin de les gérer au mieux dans la relation avec un tiers.

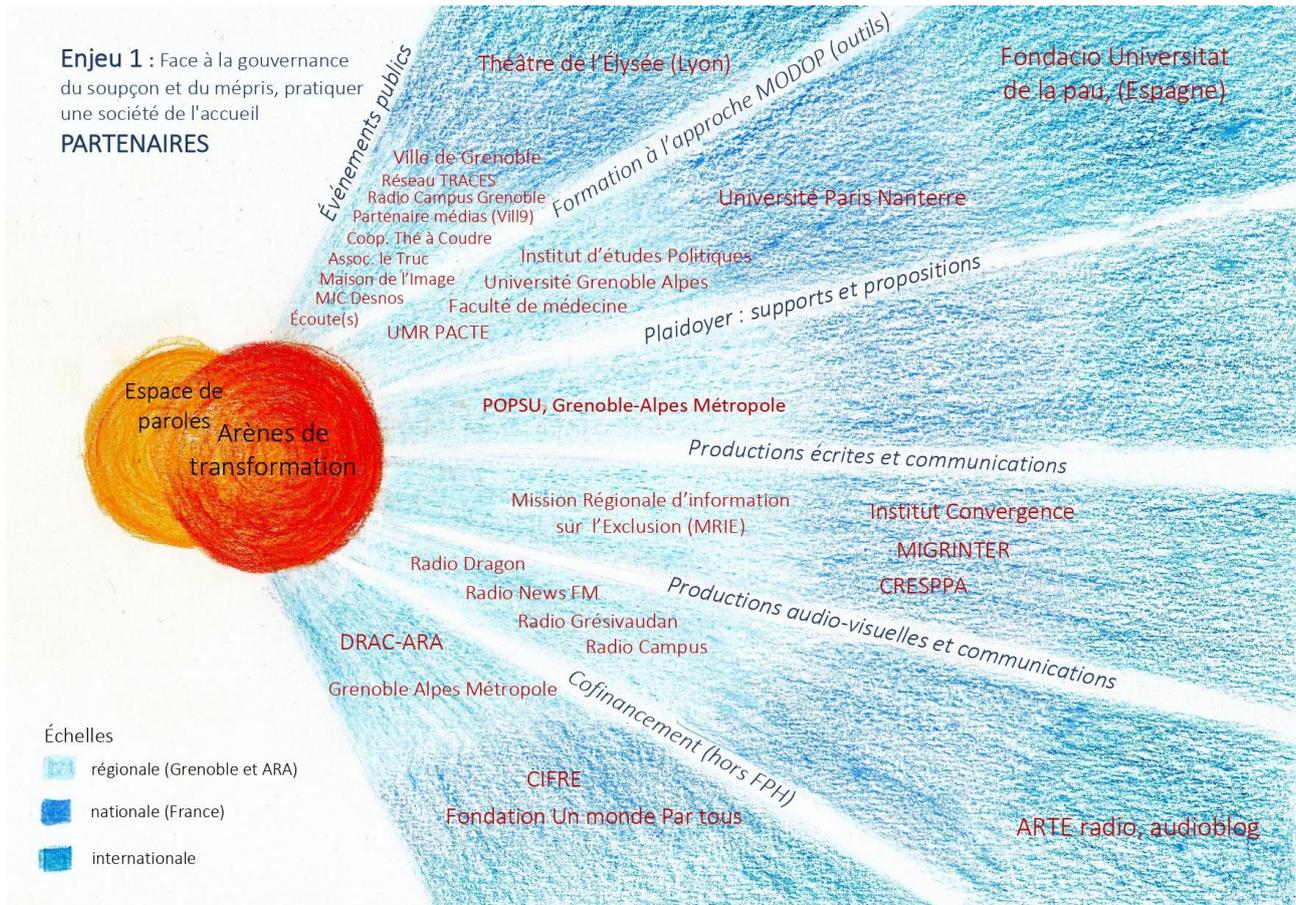


Schéma 7 – Les partenaires des actions liées à l'enjeu 1

Enjeu 2 : Pour en finir avec les réponses sécuritaires punitives et répressives aux revendications populaires

Les situations conflictuelles continuent d'être traitées par des moyens sécuritaires plus que politiques. Au-delà, le contexte sécuritaire a évolué vers un « néolibéralisme policier » où en plus de cibler des populations stigmatisées, les forces de sécurité démontrent qu'elles ne protègent plus que les institutions du pouvoir. Le droit et la justice ne sont pas des recours pour que cesse l'impunité puisque les verdicts prononcent la plupart du temps des non-lieux.

On observe une récurrence dans le discours et l'action publique d'un recours systématique sur les enjeux de sécurité. Ce qui repose sur l'idée que la démonstration de la sévérité viendrait non seulement faire reculer l'insécurité mais surtout produire des bénéfices électoraux. La question sécuritaire avec des éléments de langage guerriers attisent les émotions et les passions qu'elle génère comme le précise Didier Fassin en qualifiant tout ceci de « populisme pénal ». Un « populisme pénal » qui est plus profitable aux acteurs politiques au pouvoir et qui, très souvent, peinent à afficher leur performance dans d'autres domaines à l'instar de la justice sociale. Les réponses sécuritaires participent à établir dans la société une situation conflictuelle entre d'un côté « le populisme pénal » des politiques et cette sorte d'intolérance sélective de la société, très souvent, tournée vers les figures dominées.

En conjuguant cette situation conflictuelle, la conséquence est l'accroissement des mesures répressives comme on a pu l'observer avec le mouvement des « Gilets jaunes » avec une obsession à punir et à réprimer qui tend à s'imposer comme un mode pratique de gouvernance.

Cette obsession à punir agit comme ce concept platonicien de *pharmakon* que développe Achille Mbembé et qui renvoie à « l'idée d'un médicament qui opère à la fois comme un remède et comme un poison ». « Le

populisme pénal » des politiques en *pharmakon* de notre époque tend, au fil du temps, à transformer la société de la liaison et de la rencontre en société de la déclinaison et de l'inimitié. Y faisant suite, le principe d'égalité s'effrite par la pratique des lois sécuritaires en fractionnant la citoyenneté avec des déclinaisons en citoyenneté « pure » et en citoyenneté d'emprunt (celle-là qui, d'ores et déjà précarisée, n'est guère à l'abri de la déchéance).

Propositions

→ Revenir à la fonction de policier municipal comme agent de proximité avec les citoyens et créer des cadres de rencontre permanents entre les policiers et les jeunes (Espaces de parole/Arènes).

→ Rendre visibles les violences policières en organisant un réseau des victimes et familles de victimes et des actions publiques. Il ne suffit pas de compter les morts et les blessés mais d'éclairer les contextes sociaux dans lesquels interviennent ces violences : comment politiser une charge émotionnelle survenue à la suite d'une violence policière afin de ne pas s'enfermer dans une approche court-termiste du lacrymal.

→ Rendre visible le rôle primordial que jouent les personnes stigmatisées par les politiques dans la construction de la « paix urbaine », notamment dans les lieux de vie en périphérie de la ville, à travers le tissu social qu'ils créent quotidiennement.

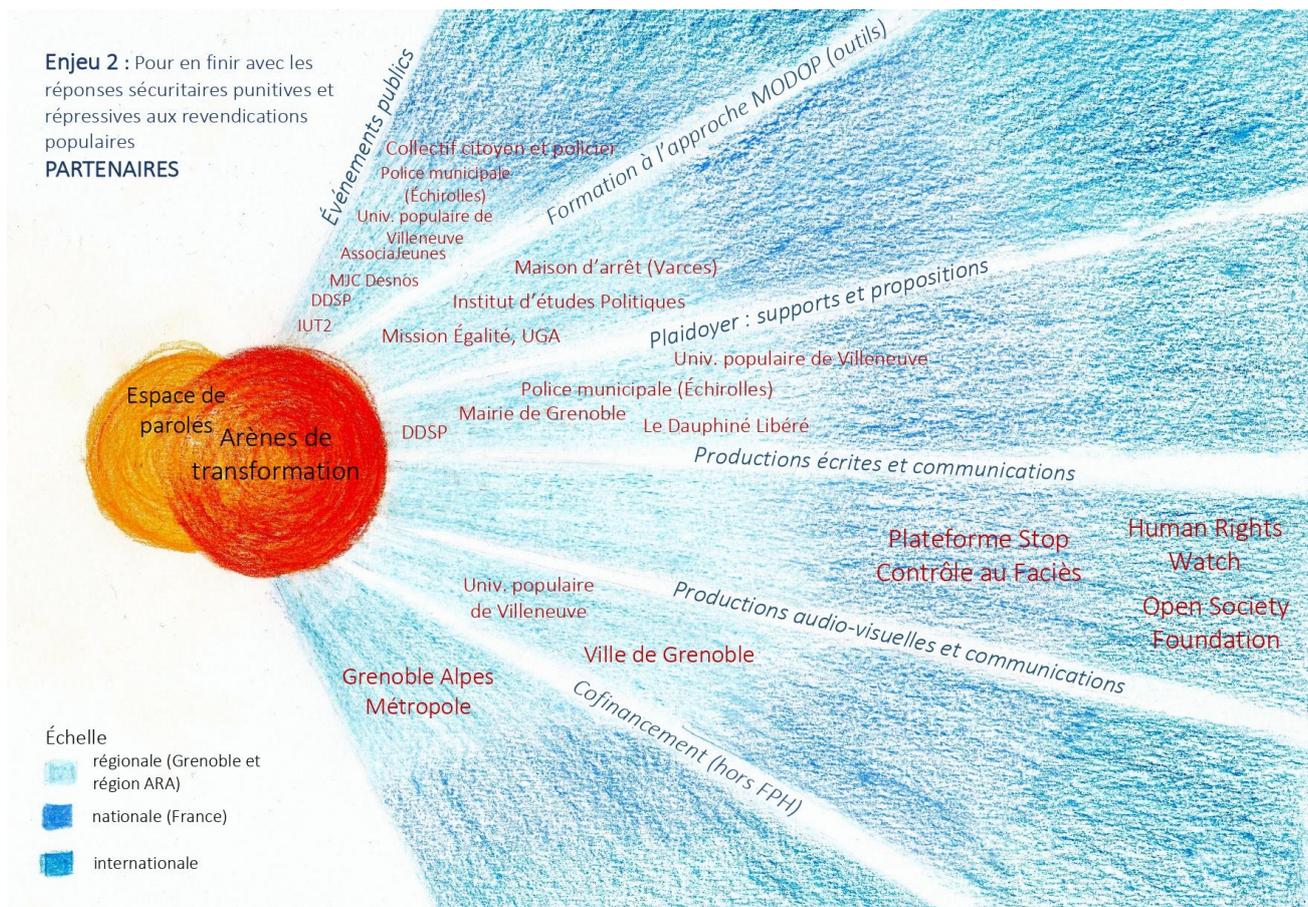


Schéma 8 – Les partenaires des actions liées à l'enjeu 2

Enjeu 3 : Décoloniser le savoir sur les conflits

L'une des premières missions de ModOp a été de diffuser l'approche de transformation de conflit ou transformation par le conflit (*conflict transformation*) dans le monde francophone, puisque cette approche était principalement documentée en anglais. Cette expérience, et parce que notre travail s'est beaucoup déployé en Afrique centrale et de l'Ouest, a montré combien les auteurs et les textes sur lesquels nous nous appuyions étaient situés dans le monde occidental.

Nous identifions donc un enjeu important de décolonisation des savoirs qui consiste d'une part à questionner le savoir de référence pour poser le fait qu'il est situé dans une aire géographique (l'Occident) qui a eu un rôle particulier dans l'histoire en domination d'autres territoires et dans des sociétés traversées d'autres dynamiques de domination telles que le sexisme ou le mépris de classe. Questionner ces savoirs signifie de les mettre en perspective de ces dynamiques.

D'autre part, cet enjeu repose sur la diffusion d'auteurs et d'autrices qui expriment le point de vue des personnes qui se trouvent sous le coup de ces dominations. Il s'agit donc de diversifier les ressources et ce faisant, les points de vue. Cette démarche est en soi une démarche propre à la transformation de conflit : en effet, nous nous trouvons ici en présence d'un conflit de parole et de position des personnes. L'histoire par exemple illustre ce conflit ; elle est souvent dénoncée comme étant écrite par les vainqueurs. Les vaincus ont rarement droit à la parole pour dire leur version des faits. Ceci met en jeu leur position, non comme des sujets autonomes de l'histoire, mais comme des objets construits par les autres, c'est-à-dire les vainqueurs qui écrivent l'histoire.

Cette situation correspond à la violence épistémique telle qu'elle a été conceptualisée principalement par les *subaltern studies*.

Prendre en considération une pluralité de points de vue dans l'élaboration des savoirs permet de reconnaître que les savoirs sont situés, et non universels, et rend possible de les faire dialoguer.

Cet enjeu suppose de mettre en dialogue des savoirs d'une diversité d'origine géographiques (comment proposer des formations en Afrique centrale et de l'Ouest sans mobiliser les auteurs vivants, venant ou appartenant à ces lieux mais aussi les voix dominées dans les sociétés occidentales : les personnes avec originaires des territoires anciennement colonisés qui continuent parfois de ne pas être vues comme des citoyens et citoyennes d'emprunt et les personnes arrivées récemment et nouvellement installées. Nous pratiquons donc une transversalité dans les échelles géographiques qui mêle et associe le lointain et le proche.

Mettre en œuvre cet enjeu dans les actions-recherche de ModOp suppose un travail de réflexivité pour prendre conscience de notre positionnement dans la société et dans la relation avec les personnes avec lesquelles travaille ModOp. Intégrer les voix ainsi minorisées par les dynamiques de domination à l'œuvre dans la société française exige une méthodologie qui prend et fait prendre conscience de ces processus pour mettre en œuvre des méthodes de travail, et donc des relations qui les réduisent autant que possible. C'est ce que mettent en œuvre les espaces de parole et les arènes du côté des actions-recherche, et les formations et les cours de ModOp.

Propositions

→ décoloniser la formation des acteurs de transformation de conflit et la production de savoirs en organisant des écoles pratiques avec les acteurs locaux

→ produire une réflexion sur une méthodologie de recherche en sciences sociales qui intègre le point de vue situé des émetteurs du savoir et travaille à réduire les relations de domination entre les acteurs impliqués dans la recherche

→ organiser des configurations de recherche sous la forme de « collectifs de recherche » qui

associent plusieurs points de vue situés

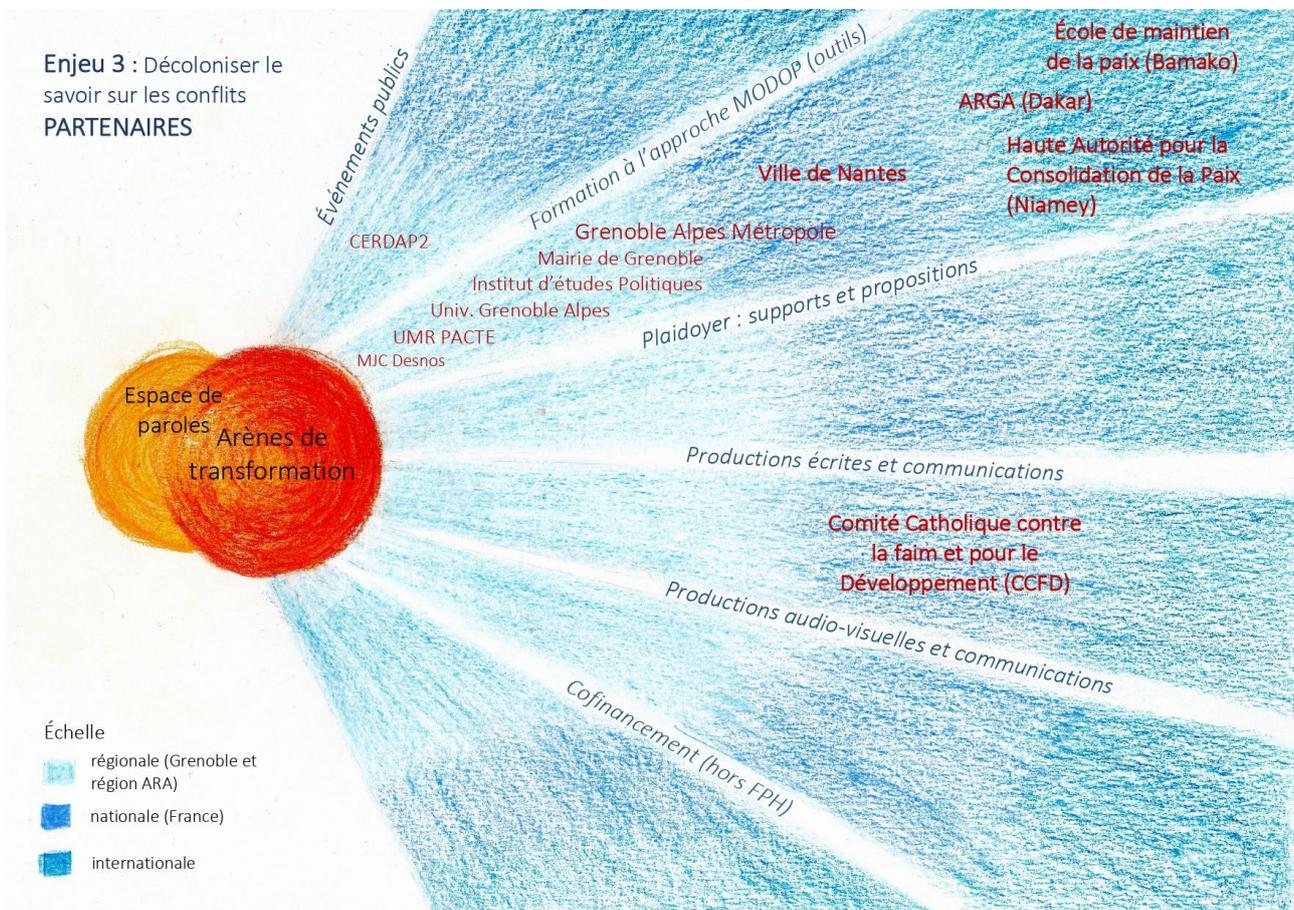


Schéma 9 – Partenaires des actions liées à l'enjeu 3

Actions

Programme Émergence

Formation - Espace de parole – Événement public

Modus operandi a été sollicitée par la ville de Grenoble afin de l'accompagner dans la mise en place du programme Émergence appartenant au service Ville de demain. Un accompagnement qui a consisté à la formation des jeunes (près de 60 jeunes sur l'année 2019) de l'agglomération à la prise de parole et à l'art oratoire. L'objectif visé par cet art oratoire est l'accompagnement à la rédaction d'un discours argumentatif qui fera office d'une prise de parole dans l'espace public sur des sujets qui tournent autour de l'engagement du citoyen dans sa ville.

Le programme Émergence correspond à la fois à l'enjeu 1 car il questionne la place des jeunes dans la société et l'enjeu 2 puisque ces jeunes sont la cible privilégiée du traitement sécuritaire des demandes populaires.

L'action de ModOp dans le cadre mis en place met un accent sur l'approche méthodologique en formant les jeunes à l'usage des mots pour exprimer leurs idées dans l'espace public. Ce faisant l'enjeu 3 sur la décolonisation des savoirs sur les conflits tend à montrer que chaque jeune en présence est détenteur d'une connaissance et qui s'observe comme complémentaire à celle d'autres personnes pour faire société. Il

en est de même de l'enjeu 2, où les jeunes ne font pas que dénoncer les violences policières dans leur texte, ils puisent également dans leur imaginaire pour imaginer la ville de demain dépoussiérée de tout rapport violent entre la police les jeunes. L'enjeu 1 apparaît également dans certains textes des jeunes. A l'instar de ce jeune qui a fait un texte sur la société du mélange en prenant l'image de la fabrique d'un gâteau au chocolat.

Globalement, le projet Émergence s'est bâti autour d'un mot : Rencontre. Pour aller au-delà de l'observation et favoriser le contact, il s'agit de construire la relation par l'échange, déconstruire les préjugés, repenser les rapports entre les corps, loin de tous ces marqueurs de différenciation. L'art oratoire aux côtés d'autres arts (musiques, danses, poétiques...) sont mis en relation dans une complémentarité qui favorise la rencontre entre les jeunes. Le fondement n'est pas tant de voir ces arts s'exprimer, mais surtout de porter toute l'attention sur les modalités de la rencontre entre les jeunes en se fondant sur les récits de vie de ces jeunes dans l'optique de puiser dans l'expérience de chacun.e les ingrédients nécessaires à l'idée de tisser du lien. ModOp se saisit donc de ces récits de vie pour proposer une offre de formation méthodologique fondée sur l'art de l'improvisation. Suivant cette approche méthodologique, chaque jeune est invité à verbaliser son vécu avec un accent sur les violences vécues ou subies. Le schéma de construction du discours argumentatif du jeune qu'il déclamera dans l'espace public puise dans les éléments de son récit dans une analyse tournée vers la société.

Par ailleurs, la différence ici ne s'entend pas comme un marqueur de différenciation identitaire dont le fiel est l'essentialisme, mais une différence basée sur la rencontre des idées. Loin d'une approche de la diversité dont le simplisme la réduit, très souvent, à la logique blanc-black-beur, le projet Émergence met en avant l'idée suivant laquelle la catégorie d'observation d'une personne ne saurait se substituer en catégories d'analyse pour lire le fait social. L'identité d'une personne n'est pas unique et encore moins figée et ne saurait être à l'origine de la pensée de cette personne. En participant à la déconstruction de l'identité unique, l'apport de ModOp est d'outiller les jeunes à la pensée critique tout en leur précisant que nous sommes toutes et tous des êtres relationnels.



Les formations animées par ModOp se sont déroulées dans un cadre construit en un espace de parole. Les personnes présentes devaient partir de leur expérience de vie, réinterroger ce vécu et ouvrir ce récit partagé à l'apport des autres. C'est suivant cette déclinaison en espace de parole que les formations se sont déroulées pour Émergence 2, au théâtre de Grenoble dans une salle comble et en présence du maire de la ville de Grenoble et près de 700 personnes, Émergence 3 au Jardin de ville de Grenoble, lors de la coupe du monde féminine en présence du maire de la ville de Grenoble et d'un public estimé à près de 300. et Émergence 4 dans la salle de spectacle Olivier Messiaen à Grenoble en présence d'un public estimé à près de

350 personnes.

GRENOBLE Une quatrième édition dédiée à la danse, au chant et à l'éloquence

Emergences IV : les jeunes Grenoblois ont du talent



Dès 19 heures, c'est sur le parvis de la salle Olivier-Messiaen que les spectateurs ont assisté à un spectacle de danse de carnaval traditionnel des filles, haut en couleur et en rythme, avec la troupe Kam'A Vaval.

La quatrième édition d'Emergences présente jeudi salle Olivier-Messiaen de belles prestations !

C'est sur le parvis de la salle Olivier-Messiaen, rive du Vieux Temple à Grenoble, la quatrième édition du projet Emergences. Une édition totalement dédiée au chant, à la danse et à l'éloquence. À l'origine d'Emergences se trouve Nora Wazizi, qui porte ce projet avec détermination depuis quatre ans.

C'est sur le parvis de la salle que les spectateurs ont assisté à un spectacle de danse de carnaval traditionnel des filles, haut en couleur et en rythme, avec la troupe Kam'A Vaval, avant que tout le monde ne rejoigne la salle, qui avait fait le plein.

La conseillère municipale Maryvonne Boileau, représentante d'Eric Poille, le maire

de Grenoble, a ouvert la soirée avec une allocution brève mais pleine d'émotion et de poésie qui donnait le ton à cette magnifique soirée, en remerciant les quelques mots d'un texte de Jacques Brel : « Je vous souhaite des rêves à n'en plus finir et l'enfer fariboles s'en réalisent quelques uns. Je vous souhaite d'aimer ce qu'il faut aimer et d'oublier ce qu'il faut oublier. »

Quand les contraintes s'attirent

Nora Wazizi a ensuite lancé la soirée, avec le spectacle ébouriffant des jeunes ambassadrices et ambassadeurs d'Emergences. Sur le thème des contraintes qui s'attirent, les jeunes filles et jeunes garçons ont montré tout leur talent, en mélangeant le hip-hop et la danse classique, le rap, la chanson actuelle et le chant lyrique.

Une prestation exceptionnelle, bâtie sur quatre tableaux : la différence, la diversité, la rencontre et la fabrique du commun, dans une mise en scène parfaite, et couronnée de longues minutes par un public débaud.

Nora Wazizi, après une séance de remerciements des partenaires, des bénévoles et de tous les acteurs d'Emergences, s'est vu offrir un joli bouquet de fleurs pour son implication de tout temps dans ce projet.

La soirée s'est poursuivie, après une pause, par le spectacle de chant des deux artistes ambassadeurs Elrasi et Jim.

C'est le jeune et célèbre magicien, humoriste, Kader Bouno, parain de l'événement, qui a clos cette soirée en beauté avec une série de tours plus surprenants les uns que les autres.

Nora Wazizi a déjà la tête à l'édition V !



L'équipe Emergences a remercié Nora Wazizi pour son implication dans ce projet.



Quand l'éloquence génère du talent...



Emergences, la fabrique du commun...



La participation de ModOp a également donné lieu à un rapprochement avec la ville de Grenoble et surtout de voir les idées et analyses de ModOp être pris en compte par la ville.

Production par la mairie de deux films documentaires retraçant l'accompagnement des jeunes à la prise en compte du pouvoir des mots comme modalité de la transformation de la société pour penser la « Ville de demain ».

Ils et elles en parlent

<https://www.grenoble.fr/1361-grenoble-emergences.htm>

<https://www.ledauphine.com/edition-grenoble-vercors/2019/12/14/emergences-iv-les-jeunes-grenoblois-ont-du-talent>

http://www.telegrenoble.net/replay/le-jt_30/le-jt-14-mars-2019_x747xax.html

Deal de paix

Espace de parole – Arène – Événement public

Les enjeux 1 et 3 sont au cœur de l'organisation et de la mise en œuvre de cette action « Deal de Paix ». En effet, « Deal de Paix » travaille à déconstruire les stéréotypes ou préjugés tout en encourageant la relation, la rencontre entre les personnes afin d'éviter de voir s'enraciner la logique du soupçon, du mépris, du rejet... basée sur une ignorance ou une méconnaissance de la différence de l'autre. Il en est de même sur les productions de la connaissance. Il n'existe pas un centre qui pense pour les autres, mais il y'a l'idée que chaque individu est son propre centre. Ce qui place les différentes connaissances pas au même pied d'égalité et encore moins dans une modalité horizontale, mais en pointant les lieux d'énonciation de ces savoirs. D'où l'approche méthodologique que les connaissances sur un même objet sont complémentaires.

Deal de paix est un projet tuteuré porté par les étudiants de l'IUT2 de Grenoble et avec pour principal partenaires ModOp et la MJC Robert-Desnos.

L'idée du projet « Deal de paix » est né à la suite du double assassinat de Kevin et Sofiane survenu 2012 à Echirolles. ModOp dans une approche qui a reposé sur une politisation de la charge émotionnelle née au lendemain de ce double assassinat abject, a ainsi en collaboration avec la MJC Robert-Desnos mis en place ce projet. En se saisissant de la politique de la ville et ses nombreux dispositifs

dont la principale spécificité est de lutter contre les inégalités socio-spatiales, ce projet participe ainsi à encourager les personnes qui vivent dans ces lieux à s'intéresser et à agir sur l'action publique. En outre, tenter de faire évoluer les représentations sociales sur les jeunes de ces lieux de vie dans la société.

Dans son opérationnalisation, ModOp met en place une série d'espaces de parole où les personnes qui y participent dans un entre-soi sécurisant peuvent se parler, discuter et surtout affûter leur discours argumentatif en vue de leur participation à une arène.

Les espaces de parole se déroulent avant le jour consacré au projet « Deal de paix ». Un espace de parole est organisé avec les étudiant.es de l'IUT2, une autre avec les jeunes du collectif Agir Pour La Paix et autant d'autres espaces de parole avec d'autres catégories invitées à participer à la journée « Deal de paix ». Ce fut le cas avec un groupe de réflexion/action sur le genre et la sexualité, un autre avec les membres de l'association Refuge qui accompagne les jeunes victimes d'homophobie et de transphobie

Les rencontres qui se sont faites avec ces espaces de parole ont été déterminantes dans l'organisation sereine de l'arène qui s'est tenue le samedi 27 avril à la MJC Robert-Desnos à Échirolles. Le thème qui a donné lieu à un affrontement d'idées entre divers actrices/acteurs a été : « les rapports femmes/hommes, le handicap et l'homosexualité ». Cette arène a ainsi permis aux personnes présentes d'éprouver leurs idées et de se rendre compte de l'importance de la diversité des points de vue pour faire société.

Ils et elles en parlent

<https://www.ledauphine.com/isere-sud/2019/04/29/a-la-mjc-desnos-ils-ont-construit-un-beau-deal-de-paix>

A plus d'une voix, l'atelier radio

Espace de parole –Arène – Événement public – Productions audiovisuelles – Production écrites et communications orales



L'atelier radio correspond aux enjeux 1 et 3 car il formule des propositions pour une société de l'accueil et pour une méthodologie de production de savoir qui diversifie les types de savoir et réduit les asymétries

L'atelier radio *A plus d'une voix* est porté par ModOp depuis 2016, il se déroule dans des cours de français de l'association Accueil Demandeurs d'Asile, à Grenoble. Les participant-es les plus avancé-es du cours se forment aux techniques de la prise de son et aux méthodes de l'interview pour aller à la rencontre de

la société française. Les participant-es discutent les sujets de leur choix entre eux puis dialoguent sous la forme d'interviews et de débats avec des personnes invitées. L'objectif est de favoriser une prise de parole en dehors du cadre contraignant de la procédure d'asile dans lequel celle-ci est non seulement soumise à des attentes mais aussi mise en doute. Notre démarche cherche à sortir de la logique de relégation et d'essentialisation qui établit une frontière symbolique et sociale entre « eux » - les étrangers marginalisés - et « nous » - les établis, ceux qui sont installés durablement en France.

En 2019, il s'est poursuivi avec, d'une part, la prolongation d'activités entamées en 2018, telle que les émissions mensuelles, les ateliers hebdomadaires et les événements publics de diffusion, et, d'autre part,

avec un nouveau défi dans le travail de production et diffusion des analyses réalisées avec les premiers concernés par la réalisation du montage collectif d'un documentaire sonore.

En bref

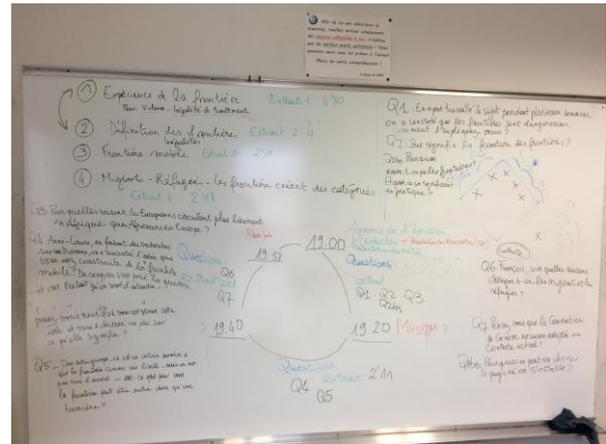
Atelier radio tous les lundis à la maison des associations et parfois une demi-journée supplémentaire dans les locaux de Modus Operandi

4 émissions *La voix qui crie dans le désert* sur l'antenne de Radio Campus Grenoble, dont une émission en direct et en public

Création du documentaire sonore *Dubliner et terroriser*

Réalisation d'un arbre à casques

Six événements publics autour du travail d'*À plus d'une voix*



Productions audio-visuelles et événements publics

La voix qui crie dans le désert - émission mensuelle radio Campus-Grenoble, 2 rediffusions chaque mois

Dans la perspective de la mise en œuvre d'arènes pour porter la voix des premiers concernés dans le débat public, *La voix qui crie dans le désert* s'est donné comme objectif début 2019 d'organiser un plateau radio en direct et en public dans un café coopératif, le Thé à coudre à Grenoble, sur le thème des frontières avec des chercheurs reconnus à ce sujet, Anne-Laure Amilhat Szary et François Gemenne. Anne-Laure Amilhat Szary, est professeure de Géographie à l'Université Grenoble- Alpes et directrice du laboratoire CNRS Pacte. Ses dernières recherches concernent les interrelations entre espace et art dans les lieux contestés, et notamment dans les espaces frontaliers. François Gemenne est chercheur en science politique à l'université de Liège (CEDEM) et à l'université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines (CEARC). Ses recherches sont essentiellement consacrées aux migrations et aux déplacements de populations liés aux changements climatiques.



Durant le mois de janvier, de février et de mars, l'espace de parole de l'atelier radio a permis de partager expériences et analyses pour construire une émission d'une heure en posant des questions aux deux personnes invitées. L'émission a été animée par les personnes qui forment le groupe de l'atelier radio autour de trois problématiques : la violence que produit la gestion des frontières actuellement, la fabrication de catégories qui trient et excluent certaines personnes en migration, la mobilité des frontières avec l'idée d'imaginer une autre façon de voir la frontière. Afin de partager des réflexions

menées dans l'atelier, nous avons diffusé pendant l'émission des extraits de nos échanges. Ce dispositif participe du travail de prise de parole : les personnes de l'atelier, intimidées par une prise de parole publique, qui plus est avec des personnes qu'ils considèrent comme expertes, exposent leurs interrogations et points de vue via les enregistrements. Les enregistrements font ensuite l'objet d'une discussion avec les invité-es. Pour finir, le public a été invité à réagir et poser des questions.

Dans le cadre du travail de ModOp sur les relations de domination, la forme de cet événement est fondamentale puisque les chercheurs étant généralement celles et ceux qui interrogent les personnes à la recherche d'un refuge dans le cadre de leur travail sur les frontières sont à leur tour interrogés par celles-ci et cela en public. C'est aussi l'occasion pour les premiers concernés de partager leurs analyses sur la gestion des frontières et les politiques migratoires, ce qui déconstruit l'image de communément partagée de ces personnes comme victimes pour percevoir leurs capacités à penser et agir, c'est-à-dire les reconnaître comme sujets politiques. Ainsi le travail préalable au direct, pendant près de 3 mois, a consisté à valoriser la connaissance des participants de l'atelier radio et ainsi construire leur confiance face aux chercheurs. La nature de l'échange au cours de l'émission en direct a cependant montré que si la prise de parole a été possible face aux experts et qu'elle a beaucoup contribué à renforcer la confiance, elle a aussi montré la puissance de l'asymétrie en présence.

Lien vers l'émission : <https://campusgrenoble.org/podcast/la-voix-qui-crie-dans-le-desert-plateau-2-2-5-2-2-2/>

Sur les quatre émissions mensuelles réalisées en 2019, trois ont été consacrées à la notion de « frontière ».

Émission 5

Diffusion d'un débat que nous avons enregistré en février 2018 avec Bob, Lamine, et Justin qui cherchaient à répondre à la question qu'on leur pose bien souvent : « Pourquoi avez-vous quitté votre pays ? ». Entre généralité et particularité, la discussion s'anime et questionne les relations entre l'Europe et l'Afrique.

Émission 6

Rediffusion de l'émission en direct décrite ci-dessus, dans le cadre des 4ème Rencontres de géopolitique critique sur le thème « (non)violence ! ».

Émission 7

Nous avons choisi de poursuivre nos interrogations autour des frontières en interrogeant une facette de l'accueil des personnes étrangères en France par une interview de Grégoire Charlot, membre du Réseau Université Sans Frontières à Grenoble, le RUSF38. Ce collectif lutte pour l'accès aux études pour toutes et tous, ses membres accompagnent des personnes étrangères qui souhaitent reprendre des études ou font face à des obstacles dans leurs formations.



Émission 8

Nous avons choisi de poursuivre nos interrogations autour des frontières en interrogeant Isabelle Saint-Saëns qui avait assisté à notre émission publique en mars. Militante associative au GISTI et à MigrEurope, la conversation avec Isabelle nous a conduits à échanger autour de la violence et de l'externalisation des frontières, des répercussions de la colonisation et de l'hospitalité.

Dubliner et terroriser – 35'33 – 2019 - Documentaire radiophonique

Le règlement Dublin s'applique à tous les États Schengen et s'impose à tous les demandeurs d'asile de cette zone. Il les contraint à ne pas choisir librement leur pays d'installation. Il leur rend la vie impossible. Le

documentaire sonore *DUBLINER ET TERRORISER* évoque par la parole de ceux qui le vivent au quotidien, ce règlement. Il analyse son fonctionnement et questionne sa logique.



Après des années d'atelier à évoquer la procédure Dublin, qui concerne les personnes en demande d'asile, nous avons choisi de produire un documentaire à ce sujet sous la forme d'une écriture collective. Les choix de montage et la trame narrative ont été construits collectivement dans l'atelier radio. Par-delà, le partage d'expériences, ce travail a été un moment d'échange d'informations, de recherche sur le fonctionnement de la procédure, ses origines, son coût, sa mise en œuvre pour pouvoir en faire notre bilan. Une fois produit le documentaire a été présenté dans un festival en Chartreuse sous la forme de deux écoutes publiques (100 personnes). Ces moments pensés sous la forme

d'arène ont été l'occasion pour les participants de l'atelier d'expliquer les choix qui ont conduit à ce travail, de donner leur point de vue sur l'accueil qui est réservé en France, sur le traitement des personnes à la recherche d'un refuge via les politiques et les médias, les répercussions en termes psychologiques, de poser des questions aux auditeurs telle que : « pourquoi l'Europe se divise sur la question des réfugiés/immigrés ? ». Une des questions du public a été : « comment vous savez tout ça ? », ce qui montre bien que notre objectif de déconstruire l'image de personnes ignorantes est réussi.

Ce type d'espace donne l'occasion de travailler la prise de parole politique et ainsi la citoyenneté en actes dans un processus qui implique des personnes qui n'ont pas l'habitude de réfléchir ensemble, de se poser des questions sur l'organisation de notre société. C'est une étape dans la réappropriation des questions politiques qui traversent notre société par des personnes qui ne sont pas perçues comme expertes.

Autres événements publics/arènes de l'atelier radio

« Les migrants prennent la parole », une soirée d'écoute et d'échange autour de créations et documentaires radiophoniques, organisée avec le réseau TRACES le 20 juin 2019 à la salle Noire, Grenoble

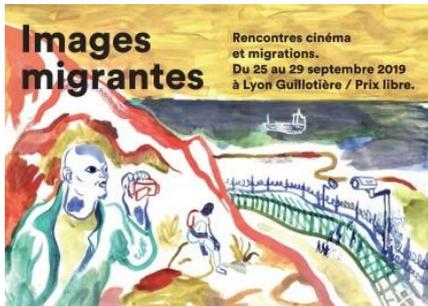
Cet événement consacré au lien entre radio et migration avait pour objectif de réunir différents projets radiophoniques de la région implantés à Clermont-Ferrand, Saint Étienne, Lyon et Grenoble pour articuler nos réflexions sur les enjeux de la parole des personnes à la recherche d'un refuge. Nous avons présenté notre promenade sonore Afrique-Europe, le rêve en exil, puis présenté un montage d'extraits sonores pour réfléchir sur les catégorisations par les mots. Les participants ont pris la parole en public et échangé avec les personnes présentes.

Cet événement a été l'occasion de créer du lien avec des personnes qui mènent d'autres travaux radiophoniques autour de la migration.

Lien vers l'événement : <http://traces-migrations.org/2019/06/03/ecoutes/>



“Images migrantes. Rencontres Cinéma et Migrations”, organisées par le réseau TRACES 28 et 29 septembre 2019, au théâtre de l'Élysée, Lyon



Modus Operandi fait partie du réseau TRACES, cela signifie que l'association a participé à la construction du programme d'Images Migrantes et notamment en rédigeant l'argumentaire du thème 8 du festival : « Du migrant au sujet politique. La condition des personnes à la recherche d'un refuge » : <https://traces-migrations.org/2020/02/14/modus-operandi/>

ModOp a organisé une écoute publique du documentaire sonore « Les mots des autres » par l'atelier radio *A plus d'une voix* et « Nous sommes dans la frontière » réalisé par le collectif Précipité entre 2003 et 2010. Deux membres de ce collectif que nous avons invités sont venus nous rencontrer et participer à la séance. Quatre des personnes de l'atelier radio ont participé avec nous pendant deux jours aux rencontres de cinéma. Elles ont pris la parole en public lors de l'écoute que nous avons organisée pour partager leur point de vue par exemple sur les mots utilisés pour les désigner qui les assignent à une position et sur la manière dont la France construit une image de « marketing » à l'étranger. C'était aussi l'occasion de décrire l'atelier radio pour mettre en relation le travail du collectif Précipité et le nôtre en ce qu'il produit un espace de parole pour partager puis diffuser les expériences du mauvais traitement réservé aux personnes à la recherche d'un refuge, de l'absurdité des procédures administratives qui privent les personnes de leur autonomie et de la relation de domination qui continue d'exister entre la France et ses anciennes colonies.

La participation à plusieurs jours a été suscitée de nombreuses discussions dans le groupe sur le vécu d'autres personnes dont les histoires ont été partagées, sur la façon dont sont faits les films au sujet de la migration, sur la violence du parcours migratoire...

Lien vers l'événement : <http://traces-migrations.org/category/imagesmigrantes/>

Intervention à la Maison de l'image dans le cadre de l'Open plateau réalisé à l'occasion du Mois de la photo 2019 en novembre sur la thématique "Murs et frontières" organisé par la Maison de l'Image à l'Ancien musée de peinture de Grenoble

Lors d'une interview Koffi, co-animateur de l'atelier radio, et Sérena ont pu expliquer leur point de vue sur la question des frontières et la façon d'y travailler dans l'atelier radio.

Lien vers la vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=SxmeC82qXXk&feature=youtu.be>

Festival Exilé-es, Saint Pancrasse (38), décembre

En plus des 2 écoutes publiques du documentaire sonore : “Dubliner et terroriser”, nous avons mis en place un *arbre à casques*. Il s'agit d'un dispositif d'écoute autonome sous un parasol pour découvrir 8 courts extraits d'émissions ou de documentaires réalisés dans l'atelier radio, sur les mots entendus pour parler de la migration, les représentations des réfugiés, les frontières et l'injonction à se raconter. Ce dispositif a pour vocation à être utilisé à nouveau dans d'autres événements.

Lien vers l'événement : <https://truc-asso.jimdofree.com/exil%C3%A9-e-s-festival/>

→ Retrouver toutes les informations sur la page dédiées sur le site de ModOp

Productions d'écrits et communications orales

Doctorat CIFRE

Le travail d'analyse, de rédaction et de diffusion est réalisé collectivement par Séréna, Karine et certains membres volontaires de l'atelier radio. Depuis mars 2019, il est partiellement pris en charge par un financement CIFRE qui a été octroyé pour la thèse de Séréna. Cela signifie que le lien entre le projet de recherche doctoral et le travail de Modus Operandi a été reconnu par les évaluateurs scientifiques de l'Association Nationale de Recherche et Technologie. L'articulation entre le travail de ModOp et la recherche doctorale avait été présenté de la façon suivante :



"Après avoir montré la violence structurelle comme clé de lecture à l'accès à la demande d'asile, ModOp cherche à approfondir son travail de recherche en étudiant l'audibilité des demandeurs d'asile et leur capacité d'action (agency) pour mettre en lumière les contraintes, les obstacles liées à leur position dans la société mais également les capacités de résistance, de créativité, d'invention, d'adaptation des individus qui se trouvent dans cette situation. La mise en place des espaces de parole et arènes est pensée à partir de l'outil radiophonique. Dans le cadre de la recherche universitaire en sciences humaines et sociales, la vidéo est de plus en plus utilisée par les chercheurs comme média pour créer du contact avec les premiers concernés par la recherche. Pourtant, la prédominance de l'image qui incombe au travail vidéo fait surgir la question de la représentation physique de soi. Opter pour l'outil radiophonique permet un travail précisément centré sur la parole, le sens qui s'en dégage et les différents registres qui peuvent être mobilisés (privé/public), y compris à travers une analyse des intonations, silences, émotions contenues dans la voix. Il est plus rare de voir la radio comme instrument mobilisé par les chercheurs en sciences sociales alors qu'il ouvre des opportunités inouïes comme déclencheur et valorisation de la parole, ce qui représente un pan important du matériau ethnographique.

Dans le cadre d'une phase exploratoire, l'association a expérimenté ce nouvel instrument de travail pour mettre en place des espaces de parole et des arènes. Mes compétences radiophoniques et mon parcours universitaire, (un master en anthropologie spécialisé sur les migrations et la médiation), a permis de proposer une configuration de recherche où les premiers concernés, des demandeurs d'asile, prennent part à la construction de connaissances sur leur situation en France et entrent en contact avec d'autres groupes sociaux pour construire du lien et déconstruire les idées reçues. En m'appuyant sur le travail de Veron³, je chercherai à savoir si les ateliers radiophoniques, pensés comme des espaces de parole, peuvent être considérés comme des espaces intermédiaires permettant de formuler et construire la parole. L'action-recherche interrogera aussi la conception d'arène en la comparant à la notion d'espaces publics oppositionnels. Les rencontres avec les habitants de la France lors des ateliers et lors des restitutions publiques permettent-elle la transformation du conflit tel que ModOp le prévoit avec la mise en place d'arènes ?

Au-delà, les ateliers radio ont une valeur en soi pour la société puisqu'ils permettent via la diffusion sur différents canaux publics de porter la parole des participants. Concernant un sujet touchant la société française dans son ensemble, les modalités de restitutions sont pensées pour pouvoir toucher le grand

³ Daniel Veron, « Quand les sans-papiers prennent la parole », *Variations* [En ligne], 18 | 2013, mis en ligne le 31 mai 2013, consulté le 05 avril 2018. URL : <http://journals.openedition.org/variations/641> ; DOI : 10.4000/variations.641

public. La diffusion des objets radiophoniques est organisée pour profiter à plusieurs pans de la société via des moyens diversifiés : des événements publics pour poursuivre le débat, des diffusions à la radio locale (notre partenaire actuel est Radio Campus Grenoble), un partage en ligne grâce à un audio-blog. Les trois années du doctorat seront l'occasion de diversifier les partenaires pour élargir les auditeurs.

Modus Operandi propose une politique pré-figurative de la recherche. Le travail de recherche ne se limite pas seulement à l'observation et l'analyse d'un objet, il propose de fabriquer le monde dans lequel nous voulons vivre. Cette action-recherche identifie trois objectifs pour l'association : mettre en place des espaces de parole et des arènes en interrogeant leur effet sur la situation de violence observée, approfondir une question de recherche en anthropologie avec les premiers concernés et diffuser les résultats sous des formes accessibles au grand public

La première phase exploratoire a permis de préparer la mise en place de ce programme autour d'une recherche doctorale de trois ans pour approuver les résultats escomptés. »

Le doctorat de Séréna est encadré par Jane Freedman, sociologue (CRESPPA, Paris 8) et Cristina Del Biaggio, géographe (PACTE, UGA). Il porte sur la prise de parole des personnes en demande d'asile.

Productions écrites

« Les mots qui désignent, assignent ? » Séréna Naudin, in *Cahier des 3e Rencontres de Géopolitique critique* « Pour une géopolitique du savoir », février 2019

« Pourquoi as-tu quitté ton pays ? Pourquoi es-tu là en France ? » Les étrangers face à l'injonction permanente de justifier leur présence », Karine Gatelier, in *Cahier des 3e Rencontres de Géopolitique critique* « Pour une géopolitique du savoir », février 2019

« Une écoute dans le noir du documentaire sonore *Les mots des autres* » Karine Gatelier et Séréna Naudin, in *Cahier des 3e Rencontres de Géopolitique critique* « Pour une géopolitique du savoir », février 2019

« Expérimentation autour d'un atelier radiophonique ». Par Karine Gatelier et Séréna Naudin, Avec Justin Beavogui, Teresa De Sousa Afonso, Daniel Kassa-Minguedi et Bob Nzuzileya
La Revue de la MRE, Novembre 2019, Hors-Série des Dossiers de la MRE n°1, pages 18 à 23
<https://www.ModOp.org/wp-content/uploads/2020/04/MRE-2019-18-23.pdf>

Communications orales

Karine Gatelier et Séréna Naudin, *L'indicible récit de soi. Expérience d'un atelier radio pour sortir des injonctions et des assignations*, Migrinter, Université de Poitiers, Journées d'étude « Expérience de migration en contexte violent ou quand raconter devient impossible » octobre 2019

Lire la communication: <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02544694/document>

Regarder la captation vidéo de la communication : <https://uptyv.univ-poitiers.fr/program/experiences-de-migration-en-contexte-de-violence-ou-quand-raconter-devient-impossible/video/51722/l-indicible-recit-de-soi-experience-d-un-atelier-radio-pour-sortir-des-injonctions-et-des-assignations-adressees-aux-personnes-etrangeres-primos-arrivantes-en-demande-d-asile/index.html>

Séréna Naudin, "Si tu es noir, tu es migrant" - Travail collectif avec des demandeurs d'asile sur les enjeux de catégorisation dans la société française. Cours d'été sur les frontières, Présentation dans la session "frontières politiques" Universitat de la pau (Université de la paix), San Cugat - Espagne

Description des processus d'altérisation et de déshumanisation des personnes qui sont assignées à la place de "migrant". Il s'agit de montrer que les catégories véhiculées par les mots qui désignent dans le traitement médiatique et politique ainsi que les catégories juridiques, engendrent la banalisation de la violence. Écoute de plusieurs extraits sonores avec sous-titres en espagnol castillan.

Lire la communication: http://www.irenees.net/bdf_fiche-analyse-1140_fr.html

Séréna Naudin, *"Quelle est la frontière, la limite, pour ne pas être considéré comme migrant ?"* Expérimentation de recherche autour de la prise de parole dans des ateliers radiophoniques., Séminaire des doctorants –école doctorale de sciences sociales – Université de Pau et de l'Adour, 28 mars 2019

Intervention de deux doctorantes sur les enjeux méthodologique dans la recherche doctorale. L'autre doctorante a abordé des questions théoriques en sciences de gestion tandis que Séréna a évoqué des enjeux pratiques en socio-anthropologie. Écoute et présentation des ateliers radiophoniques, description des principes d'une telle recherche autour de la notion de co-production des connaissances et d'engagement.

Ils et elles en parlent

Blog de Thomas Bompard, « du droit à l'éducation, de l'éducation au droit » : atelier et émissions radio cités à l'occasion d'un billet sur la libre circulation : <http://www.thomasbompard.fr/europe-liberte-circulation/>

Post Facebook sur le plateau radio « Que savez-vous des frontières ? » : <https://www.facebook.com/philippe.hanus.94/posts/423098158426646>

Reportage radio sur la RTBF par Clémentine Méténier, à l'occasion de la journée mondiale de la radio : <https://clementinemetenier.blog/2019/02/10/la-radio-le-media-qui-cree-du-lien-social/>

Une approche décoloniale des quartiers populaires

Production écrite et orale

Cette problématique s'inscrit dans les enjeux 1 et 2 sur la participation des habitants.

Doctorat

« Voix et violence à Villeneuve : une approche décoloniale des quartiers populaires » est la thèse de doctorat de Claske. Elle est à la fin de la rédaction de sa thèse qui traite entre autres de son travail avec l'Université populaire de la Villeneuve. Sa création en 2015 répondait à une urgence : dans le contexte post-attentats, il était urgent d'ouvrir un espace dans la société pour parler du racisme et des discriminations. L'Université populaire est un lieu d'échanges et de débats à partir des ressentis des habitant.es des quartiers Sud de Grenoble. Elle se donne comme objectif de prendre en compte des dynamiques de pouvoir qui marginalisent les voix des personnes racisées, des femmes, des classes populaires en ouvrant des espaces de parole pour permettre à chacun de s'exprimer et de valoriser ses savoirs. Les soirées débats fonctionnent comme des arènes, soigneusement préparées par des groupes de travail thématiques, où différentes opinions peuvent se confronter dans le respect de chacun. La soutenance de la thèse est prévue pour 2020. Les perspectives pour la suite sont la publication de ce travail sous forme de livre.

Communications orales

A l'occasion de la 8^e conférence internationale de Géographie critique (International Conference on Critical Geography) sur le sujet de : "MARTIAL POLITICS, VIOLENCE, AND THE EVERYWHERE WAR", 2 propositions de communications soumises par Claske et Karine ont été retenues :

- "Resisting republican conquest in France through everyday politics of the body"
- "The criminalisation of asylum seekers in France" in the Sub-theme: War, security, humanitarianism

La conférence devait se dérouler du 19 au 23 avril à Athènes. Bien que leurs communications aient été retenues, Claske et Karine n'ont finalement pas pu s'y rendre.

« Violence et voice à Villeneuve : la dimension coloniale de l'articulation discursive des quartiers d'habitat social marginalisés » Séminaire Question raciale / questions urbaines : frontières territoriales et racialisation, février 2019, Grenoble

Claske Dijkema. "Embodied experiences of inequality in a marginalized social housing neighbourhood in France". *Swiss Geoscience Meeting*, Nov 2019, Fribourg, Suisse.

Production écrite

« "If You Can't Hear Me, I Will Show You »: Insurgent Claims to Public Space in a Marginalized Social Housing Neighborhood in France. » Claske Dijkema, *Space and Culture*, SAGE Publications, 2019

Mattias De Backer, Claske Dijkema, Kathrin Hörschelmann. Preface: *The Everyday Politics of Public Space*. *Space and Culture*, SAGE Publications, 2019

Mémoire de stage et fiches

Une étudiante de Sciences Po Grenoble a fait concomitamment son stage au sein du laboratoire de recherche PACTE et au sein de l'association Modus Operandi. Ce stage s'inscrit dans une recherche collective toujours en cours et qui porte sur la question des mobilisations d'habitants face aux tensions policières depuis les années 1960 dans les quartiers grenoblois d'immigration. La volonté est d'interroger une possible mémoire historique de ces quartiers quant aux relations police-population.

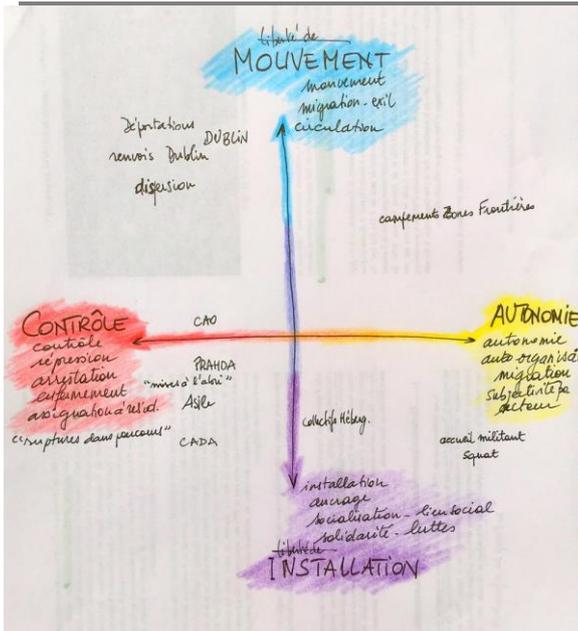
L'enjeu de cette recherche est de poser un autre regard sur la question des mobilisations dans ces quartiers en ne focalisant plus la recherche seulement sur les événements les plus « marquants », les plus spectaculaires mais en cherchant à retracer (en pointillé, et non de manière linéaire) une histoire des rapports police-population à travers ce qui reste de cette histoire : archives et mémoires des acteurs.

Ce travail rejoint le travail de ModOp sur le même sujet.

Le contre-récit de l'accueil

Plaidoyer

Pour répondre à l'enjeu 1, modop entreprend d'écrire le « contre-récit de l'accueil » pour introduire dans le débat public des discours qui trouvent moins leur place



→ Intervention pour la Plateforme d'Observation des Projets et Stratégies urbaines (POPSU). Il s'agit d'une plateforme nationale à laquelle Grenoble-Alpes-Métropole participe sur l'axe « Articuler attractivité et hospitalité ».

→ « Le rôle des collectifs citoyens d'accueil et d'hébergement des réfugiés, dans les 3 massifs autour de Grenoble » (juin) Communication par Karine, dans le cadre de l'axe Hospitalité du programme pour valoriser un contre-récit de l'accueil à l'échelle de la région grenobloise dans l'objectif de rendre visible la contestation citoyenne en actes des politiques migratoires.

Semaine de la non-violence

Évènement public

Cet événement correspond aux enjeux 1 et 2



La plateforme « Stop contrôle au faciès », Villeneuve Debout et Modus Operandi ont contribué à cette semaine avec l'exposition « Égalité trahie: impact du contrôle au faciès » de la plateforme « En finir avec le contrôle au faciès » et sa présence au village associatif, suivi par un débat avec Omer Mas Capitolin, *Président de l'association Maison communautaire pour un développement solidaire (MCDS)*, pour discuter des procédures judiciaires et du procès gagné contre l'État pour faute lourde en 2015. En effet, la Cour d'Appel de Paris avait rendu une décision condamnant l'État en estimant que 5 citoyens français avaient subi des contrôles au faciès à l'occasion de ce que la police nomme comme étant des « contrôles de routine ».

Cette semaine de non-violence voit également une forte implication de Grenoble-Alpes Métropole. Un tram circule sur la ligne la plus longue, pendant un mois, avec des dessins réalisés par des élèves sur le thème de la non-violence.

Des discriminations à l'égalité entre les femmes et les hommes, le pouvoir des mots

Espace de parole - Formation

Cet atelier s'inscrit dans l'enjeu 2

Dans le cadre de la mission « Égalité Hommes/Femmes » de l'Université-Grenoble-Alpes, Modus Operandi a été sélectionné pour penser et animer un atelier à la maison d'arrêt de Varcès, déjà en 2018. L'atelier a été reconduit et donne désormais lieu à un travail de recherche et de capitalisation. Sur cette base, un nombre d'heures d'intervention plus conséquent sera attribué à l'atelier.

La violence n'appartient pas à un lieu

Production écrite

Ce travail de capitalisation est transversal aux 3 enjeux. La méthodologie utilisée correspond à l'enjeu identifié par ModOp sur la production du savoir.

Piliers de la violence : Penser la non-violence pour agir sur la violence est la résultante d'une longue période d'action non-violente menée par diverses structures associatives et de bénévoles depuis le 2 octobre 2012 date de la journée internationale contre la violence et par ailleurs celle de la marche blanche d'Échirolles. En effet, depuis presque cinq années, les diverses forces qui gravitent autour de l'organisation des activités du 2 octobre ont senti le besoin de partir de leurs espaces ou lieux d'habitation pour suggérer des actions autour de la non-violence.

L'impact des discriminations sur les parcours des jeunes

Espace de parole – Arène - Formation - Plaidoyer

Ce travail de capitalisation est transversal aux 3 enjeux. La méthodologie utilisée correspond à l'enjeu identifié par modop sur la production du savoir.

Cet enjeu sécuritaire concerne directement les institutions. A de multiples expériences, ModOp a pu mesurer combien son réseau et son travail de terrain sont précieux pour ces dernières. La reconnaissance de ce travail, connu de Grenoble-Alpes Métropole, a pris la forme, à la fin de l'année 2019, de la participation de ModOp à une vaste étude portant sur les discriminations.

Il s'agit de conduire une enquête sur les « discriminations vécues de jeunes de lieux de vie en périphérie des villes de l'agglomération grenobloises et d'autres territoires ». L'objectif de ce travail d'enquête est la mise en place d'un dispositif d'actions spécifiques et complémentaires en direction des jeunes, d'une part pour lutter contre les discriminations au travers de réseaux de veille ou vigilance (mobilisant le droit anti-discriminatoire) en construction, et d'autre part pour mieux comprendre et transformer les processus inégalitaires et discriminatoires, et agir avec les jeunes.

Le projet commun prévoit de conduire des actions sur la période 2019-2021, réparties en 3 axes :

- Axe 1 : Lutter contre les discriminations liées à l'origine et au territoire dont sont victimes les jeunes, en créant des actions spécifiques susceptibles de rendre efficaces les dispositifs de vigilance et de veille existants ; développer une approche intersectionnelle ou croisée des discriminations.
- Axe 2 : Prévenir ces discriminations dont sont victimes les jeunes en outillant les professionnels au travers de formations-actions et d'outils concrets diffusables ; lutter contre la banalisation des discriminations coproduite par les professionnels
- Axe 3 : Appréhender l'impact des discriminations sur les parcours des jeunes et mieux comprendre les processus à l'œuvre tout en soutenant les mobilisations des jeunes jusqu'à la co-construction de pistes d'actions émises par eux-mêmes ; soutenir les jeunes dans leurs actions citoyennes (conscientisation, mobilisations du Droit, expression et créations artistiques et citoyennes, ...).

Cette étude s'inscrit dans un projet de recherche-publication en cours sur les relations police-population.

Plaidoyer

Participation au rapport « La Base de l'Humiliation » de Human Rights Watch (en phase de rédaction) en préparant les réunions avec des acteurs de terrain à Grenoble.

Modop a été, en effet, sollicité par la chercheuse de HRW pour entrer en contact avec des personnes concernées par son sujet, ce qui a pu confirmer encore une fois la distance et le décalage entre des organisations internationales qui font du lobbying au niveau national et les personnes du terrain, personnellement touchées par les violences structurelles et diverses formes d'oppression. Si certains jeunes de notre réseau ont refusé participer à cette enquête parce qu'ils ne se reconnaissent pas dans cette démarche, beaucoup plus par dépit et par défaitisme sur le fait que ces dénonciations tardent à produire des réels changements, d'autres ont donné leur accord. D'ailleurs ce rapport qui est sorti le 13 juin mentionne, dans les remerciements le rôle joué par ModOp.

Article à ce sujet : <https://www.hrw.org/fr/news/2020/06/18/france-des-enfants-subissent-des-contrôles-de-police-abusifs-et-racistes>

Écoles pratiques 2013-2019 : de l'Afrique centrale à l'Afrique de l'Ouest

Formation

Les écoles pratiques s'inscrivent dans les enjeux 2 car elles questionnent les modalités d'interventions sur les conflits et l'enjeu 3 en organisant la production d'un savoir sur les conflits par les participants de la formation, concernées directement par les conflits étudiés.

Les écoles pratiques de ModOp ont été créées en 2013 à l'Université catholique d'Afrique centrale à Yaoundé (Cameroun). La convention qui donnait le cadre de la coopération entre ModOp et l'UCAC a pris fin en 2017 et du fait d'un changement de direction à la tête de l'université n'a pas encore été renouvelée. En prévision de cette situation, ModOp a initié une coopération avec l'ARGA (Alliance pour une Refondation de la Gouvernance en Afrique, Dakar, Sénégal) en invitant un des membres de son équipe, Falilou Mbacké

Cissé, à participer à la dernière école pratique de ModOp à l'UCAC en septembre 2017.

De sa présence est issu un processus en cours de création d'une école pratique co-portée par ModOp et l'ARGA à Dakar. L'idée de cette formation est d'associer les expériences des deux organisations : pédagogique et pratique sur la transformation de conflit du côté de ModOp à articuler au corpus d'analyses de la conflictualité locale par l'ARGA et à son réseau de partenaires. Il s'agit ensemble de proposer une formation pour répondre aux besoins d'analyse et d'action, en co-construisant le contenu de la formation, en complémentarité des expériences et des savoirs de chaque organisation.

Moyens mis en œuvre par ModOp :

ModOp a choisi d'ouvrir une offre de stage pour renforcer l'équipe sur ce programme. Entre les mois de juin et août 2019, une étudiante de Sciences Po Grenoble, Pauline Adams, a réalisé un stage indemnisé de 2 mois avec une première période de travail avec l'équipe ModOp à Grenoble, en préparation de la seconde période passée à Dakar avec l'équipe de l'ARGA. Ce second volet du stage a été ouvert par un atelier préparatoire organisé à l'ARGA du 24 au 28 juin, et auquel a pris part un salarié de ModOp et un collaborateur de l'UCAC, Calvin Minfegue.

Réalisations et avancées du projet École pratique – Afrique de l'Ouest :

La plaquette générique des écoles pratiques ModOp rédigée à l'issue de l'expérience à l'UCAC a servi de base au travail engagé avec ARGA. A l'issue de cet atelier, un document de planification stratégique a été rédigé par les 2 équipes. Puis le stage de Pauline à Dakar a principalement porté sur :

- le repérage des potentiels partenaires de la formation à l'échelle régionale : pour le financement ; pour y inscrire la formation ; pour rejoindre l'équipe pédagogique ; pour y cibler le public potentiel de la formation
- l'élaboration des outils de communication
- la création d'un événement scientifique de lancement de la première école pratique. En effet, les écoles pratiques sont pensées comme une formation adossée à la recherche : chaque formation prend pour application pratique les conflits choisis par les participants qui sont analysés tout au long du cycle de formation. Ce travail d'analyse conduit collectivement à partir de la connaissance et des données de première main des participants donne lieu à des notes sur chacun des conflits.

Écoles pratiques – ModOp

Objectifs généraux de la formation

Répondre aux besoins d'analyse et d'action face aux situations de conflit
Doter les acteurs engagés sur les terrains de conflits d'outils conceptuels pour penser le conflit

Objectifs pratiques et pédagogiques

Développer des capacités pour agir sur la violence quand elle a surgi et prévenir l'émergence de la violence, en augmentant le nombre de praticiens.

Développer une analyse des conflictualités et d'imaginer des réponses localement adaptées
Sensibiliser un public francophone au concept de la transformation de conflit, en sachant lier l'analyse à l'action et la théorie à la pratique

Méthodes

Les outils sont autant de cadres d'analyse disponibles pour cerner les singularités d'un conflit et identifier les domaines prioritaires de l'action

L'expérience des participants est partagée pendant la formation et capitalisée par une note d'analyse publiée sur Irénées

La formation a également pour effet de constituer une communauté d'acteurs de la transformation de conflit.

Principe d'horizontalisation des savoirs et de valorisation de la diversité épistémique

Décoloniser les sciences sociales et l'université

Les formations sont pensées comme des espaces de débats animés par des échanges contradictoires, à l'opposé d'une conception verticale et descendante de transmission d'un savoir. Ils encouragent à une conscience réflexive car la transformation personnelle est fondamentale pour entreprendre les transformations à mener dans un conflit.

École de maintien de la paix de Bamako

Formation

ModOp a été sollicité par l'Institut des Études Politiques de Grenoble afin de faire partie d'une équipe d'enseignant.es. Le chercheur de l'association modus operandi a ainsi pu partager l'approche de la transformation de conflit dans le cours qu'il a animé sur la construction de l'État au Mali. A l'issue de ce cours des pourparlers ont été engagés avec le responsable des Études de l'École de Maintien de la Paix de Bamako. Le principal point abordé a été la continuité de la collaboration entre ModOp cette école. De cette collaboration, la question d'une école pratique au sein de l'école avait été évoquée.

Productions écrites

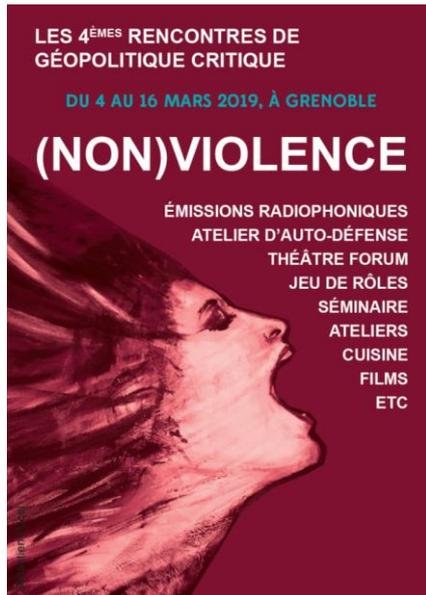
Un manuel des écoles pratiques ModOp, support distribué aux participants de nos formations et qui contient toute la base théorique de l'approche de transformation de conflit et les schémas élaborés par ModOp.

Un livret de présentation des écoles pratiques, bilan des 5 années d'activités à l'UCAC.

Mémoire de stage de Pauline : « Produire différemment des savoirs sur l'Afrique. Étude de cas : Projet de formation sur de nouvelles approches des conflits dans le cadre d'un partenariat associatif franco-sénégalais », Master : « Gouvernance Régionale », Sciences Po Grenoble, septembre 2019

Rencontres de Géopolitique critique

Depuis leur création en 2016, les Rencontres de Géopolitique critique sont un moment pendant lequel ModOp rend visibles et publicise ses travaux, élargit son réseau de partenaires et se saisit d'autant d'occasions d'échanges pour produire de nouvelles analyses et conduire de nouvelles actions. Elles sont maintenant devenues un événement inscrit à l'agenda grenoblois, gagnant une certaine notoriété avec un public fidèle et croissant. Les partenaires associés aux éditions précédentes font désormais spontanément des propositions d'événements.



Les Rencontres, avec leur offre de programmation, propose d'ouvrir un espace de débats publics à la croisée de plusieurs sphères : universitaire, militante activiste, politique mais aussi en sortant de celles-ci pour intégrer des personnes qui ne sont pas forcément organisées collectivement. Ce sont les personnes avec lesquelles ModOp travaille, qui vivent les situations et les relations que ModOp étudie et sur lesquelles elle agit. La forme que prennent les événements des Rencontres intègrent ces analyses en organisant une méthodologie de l'échange qui favorise la rencontre en tentant de réduire...es rapports de domination.

Chaque année, les Rencontres s'organisent autour du choix concerté, avec les partenaires les plus proches (PACTE notamment), d'une thématique en lien fort avec l'actualité. La rédaction du texte de cadrage est collégiale, sous l'impulsion de l'équipe de ModOp. Ce texte est rédigé dans l'idée de devenir une invitation qui circule dans les réseaux de chaque partenaire pour susciter l'intérêt et l'envie de

faire des propositions de programmation. L'équipe de ModOp centralise les propositions d'événements et coordonne l'organisation.

En se développant, les Rencontres demandent un travail de plus en plus important, tout au long de l'année pour renforcer le partenariat et l'inscription d'événements des Rencontres dans l'agenda des partenaires. Elles marquent chaque année des moments forts autour de sujets d'actualité avec les personnes directement concernées par les sujets traités, dans le but de multiplier les points de vue et complexifier les représentations. Pour en garder la trace, ModOp coordonne chaque année une publication, les Cahiers des Rencontres de Géopolitique critique, qu'elle auto-édite et imprime.

Comparaison des budgets et du financement des Rencontres par année :

	Coût total des Rencontres	Financement extérieur	Entrées
2016	5.586,04 € <i>Coordination en partie assurée par une part du service civique en cours</i>	2.000 € PACTE : 2.000€	
2017	4.160 € Frais d'organisation Coordination Cahiers des Rencontres	2.000 € PACTE : 2.000€	
2018	Frais d'organisation : 1.507,03 € Coordination : 2000 € Cahiers des Rencontres : 900€	3.000 € PACTE : 1.500€ IDEX Université populaire : 1.500€	
2019	13.252 € Frais d'organisation : 5.440 € Coordination : 6.712 € Cahiers des Rencontres : 1.100 €	13.202 € PACTE : 1.500€ IDEX : 11.702,65 €	

L'édition 2019 a été singulière à deux égards : elle a pu bénéficier d'un financement important de l'IDEX de l'UGA ; et elle a été rattrapée par l'actualité. En effet, nous avons choisi pour thématique de faire dialoguer

des analyses des violences en cours avec des stratégies d'action pour lui faire face, sans bien sûr anticiper ce que deviendrait le mouvement social des « Gilets jaunes ». A cela s'est ajoutée la mort de deux jeunes pourchassés par une voiture de police à Grenoble, quelques jours avant l'ouverture des Rencontres. Ces événements ont été intégrés au programme autour d'une soirée pour questionner les stratégies de construction de rapports de force et d'un événement improvisé suite à l'annulation d'un événement du fait de tensions trop élevées dans le quartier.

Par ailleurs, cette édition a lancé plusieurs dynamiques de travail qui ont permis de nous saisir de la question du sensible et d'élargir nos collaborations.

Analyses

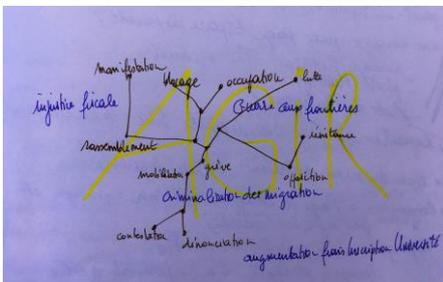
Les Rencontres ont permis de diffuser les analyses de ModOp sur la diversité des formes de violence (directe / structurelle / épistémique) ; de développer une analyse située de la violence démontrant que sa désignation est un enjeu de pouvoir. L'organisation de plusieurs événements, en créant les conditions pour l'expression de personnes habituellement tenues à l'écart des débats a montré la violence qui se loge habituellement dans ce type d'échanges.

Pour partie, les analyses issues des Rencontres ont été publiées dans le Cahier des Rencontres 2019.



Événements publics

« Où est notre pouvoir ? Construire les rapports de force »



Soirée autour de la rencontre et d'échanges avec des activistes engagés dans des luttes et le public autour des questions : Comment créer le rapport de force dans une lutte ? De quels moyens dispose-t-on ? A partir d'un partage d'expériences issu de luttes en cours, locales ou non, on propose d'échanger sur les témoignages de chacun dans le public pour faire un état des lieux et tenter de construire des liens. 3h, 200 personnes.

« Que savez-vous des frontières ? »

Plateau radio en direct et en public sur radio Campus Grenoble, dans le cadre de l'atelier radio « A plus d'une voix » : avec l'interview des chercheurs François Gemenne et Anne-Laure Amilhat-Szary. 2 heures, 50aine de personnes



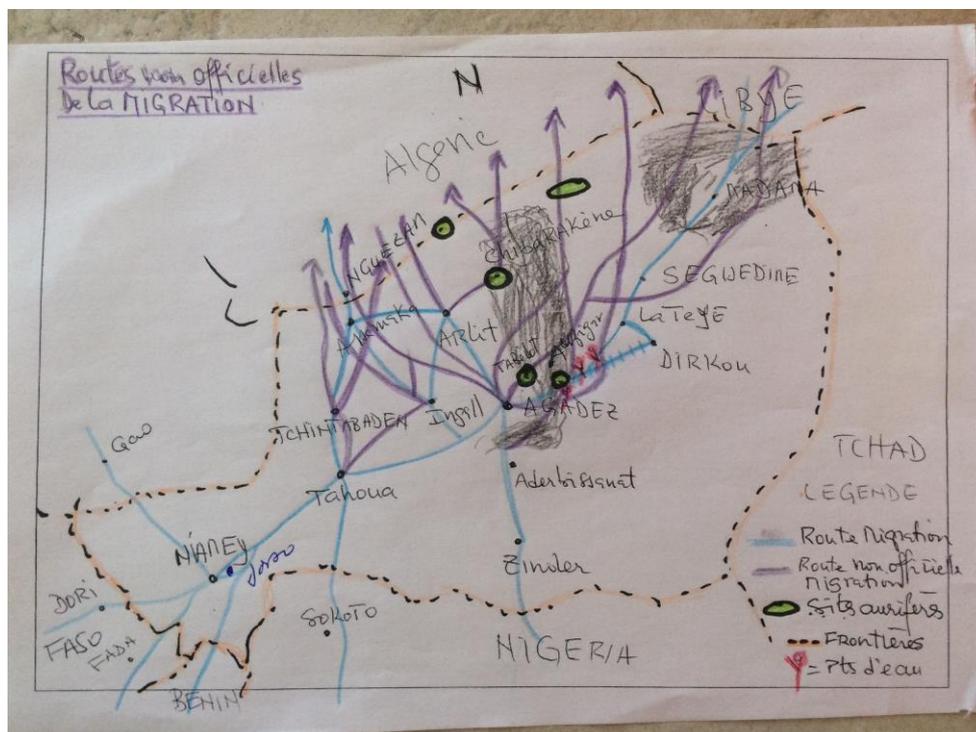
« Les coups de leurs privilèges », un documentaire de Sabrina Chebbi, 2018

La projection du film à Grenoble, prévu depuis longtemps dans le cadre des Rencontres de géopolitique

critique, s'est déroulé dans un contexte particulier. Quelques jours avant la première projection, on apprend que deux jeunes du quartier Mistral sont morts dans un accident de la route, poursuivis par la BAC. Leur mort fait écho à d'autres décès des jeunes de quartiers populaires poursuivis et touchés par la police. Des émeutes éclatent dans plusieurs quartiers de Grenoble, il y a une présence policière très forte, un hélicoptère qui survole la ville, etc. Ce contexte fait que la projection du film à Villeneuve a attiré un public très nombreux réunissant plusieurs collectifs de lutte contre les violences policières ainsi que la famille d'un des défunts à Grenoble. Elle a donné lieu à la fois à une espace de parole pour exprimer des souffrances et à une plateforme qui explore des pistes d'action.

« Désert, mer, montagne : la construction d'environnements hostiles aux migrations »

Table ronde avec Charles Heller (Alarm phone) ; Mohamed Mouhamadou Amani (Haute Autorité pour la consolidation de la paix, Niger) ; Sarah Bachellerie (ENS, Lyon) et Isabelle Sant-Saëns (Migreurop)



Jeu de rôles-Débat

« Note-dame-des-Landes, Des pédagogies critiques pour enseigner la géopolitique critique »

« La société démocratique européenne à l'épreuve des politiques sécuritaires »

Cette soirée qui s'est déroulée dans les locaux de la MJC Robert Desnos est intervenue dans un contexte de grande tension entre la police et des groupes de jeunes des lieux de vie en périphérie de la ville. Avec le temps mis à construire cette rencontre avec les deux espaces de parole sécurisés avec les agents de la police municipale d'Echirolles d'un côté et les jeunes de l'autre. Cette organisation, avec les espaces de parole sécurisés, a été primordiale non seulement à la confiance qui s'était tissée mais également à l'idée d'être dans une arène où les idées s'affrontent.



Cette table-ronde s'est alors préoccupée de voir si les politiques sécuritaires participent à restreindre les libertés dans les démocraties libérales occidentales et d'observer s'il existe des alternatives à ces réponses sécuritaires, à l'instar de la police de proximité. Le succès rencontré par cette table a donné lieu à diverses idées entre les policiers municipaux et le groupe de jeunes présents. Nombre de personnes présentes : 70 pour une durée de près de 2h40

Atelier cuisine : Non-violence dans la cuisine



Organisation d'un Jeu de la ficelle. Il s'agit d'un jeu où chaque personne est munie d'une carte qui représente un élément du système de production alimentaire : courgette, paysan mexicain, Monsanto, nappe phréatique, etc. Au fur et mesure, les personnes se manifestent pour parler de leur lien avec les autres, ce qui permet de révéler la complexité, les interrelations et les problématiques soulevées par un tel système. Dans ce jeu, chaque personne peut partager ses connaissances, les autres complètent et donc le savoir se produit de façon horizontale. Ensuite, les participants ont partagé un plat végétarien. Avec l'équipe du CCAS de Saint-Martin d'Hères, dans la maison de quartier Louis Aragon

Et les cycles :

Séminaire « René Girard et la pensée décoloniale » par Ali Babar Kenjah

4 séances de « La violence et le sacré au temps des Gilets jaunes » à « La violence, le sacré, le tout-monde ».

Les traversées

Entre auto-défense poétique et critique : un moment quotidien pour croiser nos questionnements et faire l'expérience ensemble de nouvelles manières de penser ce qui nous arrive.

Actions

Création d'un groupe de travail sur le traitement académique, politique et médiatique de la question migratoire pendant les Rencontres. Il a donné lieu à deux collaborations entre ModOp et l'UGA.

Productions écrites



« (Non) Violence ! Cahier des 4es Rencontres de Géopolitique critique, Mars 2019 », coord. Karine Gatelier, Modus Operandi, Grenoble, mars 2020

<https://www.ModOp.org/wp-content/uploads/2020/04/cahier-non-violence-2020.pdf>

« Que savez-vous des frontières ? » Émission La voix qui crie dans le désert #6, mars 2019, enregistrement du plateau-radio en direct et en public sur radio Campus Grenoble

<https://audioblog.arteradio.com/blog/98862/podcast/136377/la-voix-qui-crie-dans-le-desert-6>

« Défann Kow. Une généalogie de l'autodéfense », Ali Babar Kenjah Kenjah, fiche Irénées

http://www.irenees.net/bdf_fiche-documentation-706_fr.html



Feuilles de fou

éditées pendant les Rencontres

Les partenaires

Antigone	Bibliothèque et librairie Grenoble	Co-développement du contenu Mise à disposition de locaux et supports de communication
ANV-Coop 21	Mouvement citoyen non-violent pour relever le défi climatique	Co-développement du contenu
Barathym	Café associatif, Villeneuve, Grenoble	Co-développement du contenu Mise à disposition de locaux et supports de communication
CCAS Saint Martin d'Hères		Construction en partenariat avec l'un de ses agents, Mise à disposition de locaux dans une maison de quartier et supports de communication
La Chaufferie	Équipement socio-culturel de la ville de Grenoble	Co-développement du contenu Mise à disposition de locaux et supports de communication
EVE, Espace Vie Étudiante	Local d'associations et Salle de spectacle	Mise à disposition de locaux et de matériel

	Campus de Grenoble	
GEFELEPOTS	Association Groupe d'Entraide Fruits et Légumes Pour Tous	Mise à disposition de locaux et de matériel. Implication de l'équipe
Institut d'Études politiques de Grenoble	Université Grenoble-Alpes	Mise à disposition de locaux et de matériel
Institut d'Urbanisme et de Géographie Alpine	Université Grenoble-Alpes	Mise à disposition de locaux et de matériel. Implication de l'équipe
Maison des Habitants les Baladins	Villeneuve, Grenoble	Mise à disposition de locaux et de matériel
Maison des Habitants le Patio	Villeneuve, Grenoble	Mise à disposition de locaux et de matériel. Implication de l'équipe
MJC Desnos	Partenaire des ateliers de ModOp à Échirolles	Co-développement du contenu Mise à disposition de locaux et de matériel. Implication de l'équipe Buffet
Migreurop	Observatoire des frontières. Réseau européen et africain de militant-e-s et chercheur-euse-s dont l'objectif est de faire connaître et de lutter contre la généralisation de l'enfermement des étrangers et la multiplication des camps, dispositif au cœur de la politique d'externalisation de l'Union européenne.	Co-développement du contenu
Nos voisins lointains	Association qui se donne pour objectif de venir en aide aux populations sinistrées de l'accident de Fukushima	Co-organisateur Apport financier Implication de membres de l'association
PACTE	Laboratoire en sciences sociales de l'Université Grenoble-Alpes	Co-organisateur Coordination Apport financier
Radio Campus Grenoble	Radio associative Partenaire de l'atelier radio « A plus d'une voix »	Organisation d'un plateau radio en direct et en public Mise à disposition de matériel et de deux membres de l'équipe Communication
Zion of Colors	Association	Co-développement du contenu Communication Préparation du buffet
RUSF 38	Collectif de défense des étudiant.es étranger.es	Organisation d'une projection suivie d'un débat
La GRAIL	Cantine de lutte	Préparation d'un buffet à prix libre
Thé à coudre	Café coopératif	Mise à disposition du lieu et préparation d'un buffet pour deux événements
Institut Joseph Fourier	Université Grenoble-Alpes	Mise à disposition d'une salle de séminaire sur plusieurs jours

Outils de diffusion

Formations

Université Grenoble-Alpes

Institut d'Urbanisme et de Géographie alpine :

Cours « Géopolitique des conflits » - Master Coopération Internationale et Communication multilingue – UGA – 18h

Cours « When difference becomes a problem », Master 2 International Development Studies, UGA – 25h

Cours « La Géopolitique des conflits : peacebuilding », Master Collaboration internationale et communication multilingue (18h). Ce groupe d'étudiants s'est impliqué dans l'organisation des rencontres, notamment l'organisation de deux projections de films, la tournée d'une militante de droits de l'homme camerounaise et l'organisation d'une session de théâtre-forum sur les violences policières.

Cours « Participation et Expertise partagée » (20h) avec Morgane Cohen

Faculté de droit

Diversité Culturelle et Droits de l'Homme – Master 2 Théorie et Pratiques des Droits de l'homme – UGA – 12h

Faculté de médecine

Cours « Comment appréhender et déconstruire une représentation sociale ». Faculté de Médecine. 7 février
Institut d'études politiques

Faculté Stendhal

Master Coopération internationale et Communication multilingue (CICM) à la faculté Stendhal se poursuit. Il propose une lecture de l'actualité par les sciences sociales, c'est-à-dire à partir d'articles académiques dans les courants de la transformation de conflit, de la pensée décoloniale, de l'intersectionnalité. Cette année, les séances de ce cours seront publiques pour les ouvrir à un public non étudiant.

IEP Grenoble

Cours avec les étudiants du parcours Stratégie Internationale des Acteurs Locaux (SIAL): Fonction du droit et critique de l'universel.

Intervention au sein du Master Pratiques politiques de organisations internationales (PPOI): lecture critique des catégories sociales à l'épreuve du terrain.

Cours universitaires ouverts au public

Outils sur internet

Site internet

Depuis 2019, ModOp dispose d'un nouveau site Internet : www.modop.org Le contenu du blog de ModOp qui servait à l'association pour annoncer son actualité reste accessible en ligne et fait office d'archives pour cette période-là : elles sont consultables sur www.blog.modop.org et sont accessibles depuis la page

d'accueil de ModOp.org.

Désormais, l'actualité de l'association et ses productions sont mises en ligne sur ce site. ModOp continue d'alimenter le site de ressources pour la paix irénées.net avec des analyses de format court de son équipe et de ses partenaires. Pour 2019, sans session d'école pratique, un nombre inférieur de fiches ont été publiées sur Irénées.

Les choix dans l'architecture du site se sont donnés pour objectif de mettre à disposition des visiteurs :

→ dans un menu ANALYSES : le cadre conceptuel et théorique à partir duquel ModOp conduit ses analyses et ses actions

→ dans un menu ESPACES DE PAROLE : la présentation de notre méthodologie par les espaces de paroles et arènes, ainsi que les actions-recherche réalisées

→ LES RENCONTRES DE GEOPOLITIQUE CRITIQUE : en tant qu'événement public central elles sont également affichées par un menu déroulant pour être immédiatement accessibles aux visiteurs

→ dans un menu FORMATION : et l'offre de formation de l'association est présentée dans sa diversité

→ dans un menu PUBLICATIONS : classées par types de publications et années

→ LA PAGE D'ACCUEIL : permet de modifier les actualités au fil du temps et de mettre en avant des informations « clés » comme le lien vers l'audioblog, vers le livre « Transformation de conflit », vers l'actualité des Rencontres de Géopolitique critique ou les actions de l'Université Populaire de la Villeneuve.

Le site de ModOp s'articule avec d'autres outils Internet :



Irénées.net

En 2019, 15 fiches ont été publiées sur Irénées.

Audioblog

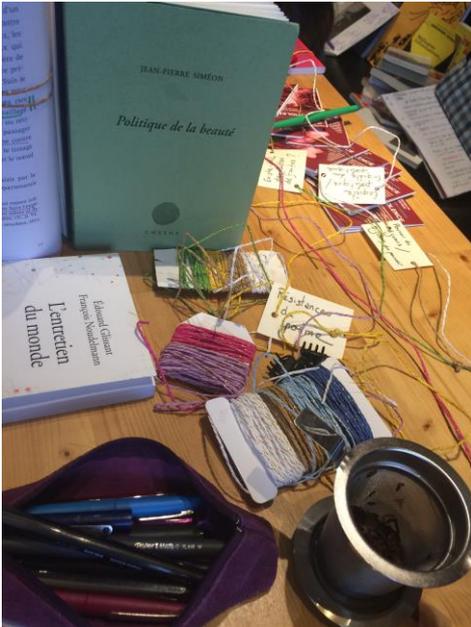
L'ensemble des productions radiophoniques se trouvent sur l'audioblog « A plus d'une voix » et toutes les émissions de *La voix qui crie dans le désert* sont aussi sur une page consacrée à l'émission sur le site de Radio Campus Grenoble :

<https://campusgrenoble.org/series/la-voix-qui-crie-dans-le-desert/>

<https://audioblog.arteradio.com/blog/98862/a-plus-d-une-voix>

La vie de ModOp

Équipe salariée



Séréna, salariée de Modus Operandi à temps partiel depuis mars 2018, passe à temps plein suite à une recherche de financement fructueuse à partir de janvier et un contrat CIFRE accepté à partir de mars 2019 qui apportera 14000 euros par an durant trois ans pour payer son salaire.

Claske a déménagé en Suisse pour des raisons personnelles. Elle reste associée à l'équipe et continue à s'impliquer ponctuellement à ses projets mais a attribué la plupart de son temps cette année à la rédaction de sa thèse. Celle-ci couvre six ans d'années d'explorations méthodologiques et thématiques menées au sein de ModOp et de l'Université de Grenoble. Elle porte sur le développement d'une approche décoloniale des quartiers d'habitat social marginalisés qui sont stigmatisés en tant que « territoires perdus de la république » et en tant que territoires produisant deux formes de violence : urbaines et terroristes. Avec plusieurs « collectifs de recherche » formés d'habitants et leurs alliés, la recherche a porté sur les liens entre violences physiques

(allant de la mort d'un jeune aux mains de la police aux violences juvéniles et agressions), violences structurelles (responsables de précarisation, discrimination et racisme) et violences épistémiques (qui font que ces habitants « ne peuvent pas parler », ne sont pas reconnus en tant que sujets politiques). Dans différents espaces de paroles et arènes, notamment dans l'Université populaire de la Villeneuve, ses participants ont pu faire la politique, de type « politique vocale » (*vocal politics*).

Lors des Rencontres de Géopolitique Critique, Marion Levoir, architecte au croisement avec l'aménagement du territoire et l'éducation populaire, a travaillé pour la première fois pour Modus Operandi, en compagnie de Morgane Cohen. Liée à l'équipe et ses activités depuis un certain temps puisqu'elle travaille dans les mêmes locaux. Les Rencontres ont été l'occasion d'une première collaboration officielle. En binôme, elles se sont consacrées, d'une part, à des aspects pratiques, comme la création de l'affiche et du programme ou de la communication, et, d'autre part, au contenu. Marion a participé à l'élaboration de l'événement *Les pieds dans le plat* programmé le samedi. Avec Morgane et Aleks Dupraz, doctorante en littérature et sociologie, elles ont imaginé et conçu les « feuilles de fou », un journal quotidien des Rencontres produits à partir de dessins, citations, réactions lors des différents événements et particulièrement les Traversées des Rencontres, animées par Aleks. Morgane a également réalisé la coordination et la mise en page du Cahier des Rencontres « Pour une géopolitique critique du savoir » paru en mars.

Les stagiaires

Pauline Adam, étudiante en master « Gouvernance régionale » à Sciences Po Grenoble, a effectué un stage en deux temps à Modus Operandi. D'abord, lors des Rencontres, elle a assuré en partie le travail de logistique avec Marion et Morgane, tout en effectuant des recherches autour de la violence épistémiques (article dans le Cahier des Rencontres). Ensuite, elle est partie à Dakar dans le cadre d'un stage partenarial avec l'ARGA dans le cadre du co-développement d'une école pratique en Afrique centrale.

Charlotte Imbert, étudiante en master « Villes, Territoires et Solidarité » à Sciences Po Grenoble, a effectué un stage en partenariat avec PACTE sur la question des mobilisations d'habitants et tensions policières depuis les années 1960 dans les quartiers grenoblois d'immigration. La volonté est d'interroger une possible mémoire historique de ces quartiers quant aux relations police-population. Il s'agit d'une recherche collective toujours en cours.



PARTIE II – HORIZON

En guise de bilan, nous ouvrons ce rapport aux perspectives qui s'ouvrent pour l'association dans l'année à venir.

Perspectives d'actions

Émergence

Le projet Émergence entend investir les établissements scolaires et les lieux fréquentés par les jeunes afin d'engager des discussions avec ces derniers et les jeunes accompagnés lors des Master Class. L'objectif de ces discussions est de réfléchir d'une manière globale sur la politique de la jeunesse de la ville de Grenoble. Le lien étant construit entre la mairie de Grenoble et ModOp et ainsi avec les jeunes, le travail tel qu'il se développe vise à alimenter la réflexion de la ville sur sa politique Jeunesse et faire reconnaître les jeunes comme contributeurs des politiques publiques. En outre, le projet Émergence entend s'inscrire dans une approche de politisation des jeunes en encourageant leur implication dans l'action publique à l'échelle locale et nationale.



A plus d'une voix, l'atelier radio

L'atelier radio est un des outils de ModOp pour faire émerger le contre-récit sur les migrations. Pour la suite l'atelier radio se donne les objectifs suivants :

- poursuivre l'expérience de montage collectif qui permet de consolider l'expérience d'analyse située et a montré sa réussite en termes d'arène. En effet, le documentaire « Dubliner et terroriser » a été un exemple de publicisation de la parole intéressant puisque tout juste produit avec les participants, nous l'avons présenté à un public ce qui a donné lieu à une confrontation où les personnes à la recherche d'un refuge

ont pu dire des choses qu'elles ne se sentent pas d'affirmer ailleurs : les médias produisent une image négative des « migrants » et donc d'eux, les procédures administratives provoquent beaucoup de souffrance pour les personnes qui les vivent, ils ressentent que leur parole a peu d'importance dans la société. Cette « confrontation » s'inscrit dans notre objectif de plaider puisqu'il s'agit déjà d'une modalité de diffusion de nos propositions : déconstruire les représentations en circulation dans les médias dominants, en finir avec la précarité administrative et faire place aux personnes à la recherche d'un refuge en sortant des assignations dévalorisantes.

- poursuivre et accentuer le travail de diffusion des objets sonores produits, en étoffant les réseaux et en multipliant les dates d'écoutes publiques et de diffusion radio
- s'appuyer sur les nouveaux thèmes émergents dans l'atelier radio qui permettent de faire le lien avec le contexte général en France pour renforcer la construction d'alliances avec des personnes établies
- participation à des projets nationaux et européens sur les migrations : Ciné Atlas porté par MSH Nanterre, Migreurop et la Compagnie Étrange Miroir et plaider en lien avec des associations et collectifs de lutte pour le droit des étrangers



Plaidoyer pour une société de l'accueil

Sujet des plaidoyers à venir

→ Pratiquer une société de l'accueil par la mise en œuvre concrète de dispositifs d'accueil et en octroyant des droits au séjour pérennes pour toutes et tous

Productions mobilisées

→ Textes argumentaires sur la violence structurelle produite à l'encontre des personnes à la recherche d'un refuge

→ Productions radiophoniques réalisées à partir des ateliers radio pour illustrer et partager des analyses sur cette violence structurelle

→ Un recueil d'histoire de rencontres, d'accueil, d'attachements... réelles ou fictionnelles avec pour objectif de faire tomber les préjugés, de déconstruire les discours courants qui alimentent l'altérisation. Cela également pour situer les personnes accueillies dans un intérieur et non plus un extérieur de la société. L'horizon ici est de ré-instaurer l'égalité perdue dans notre humanité.

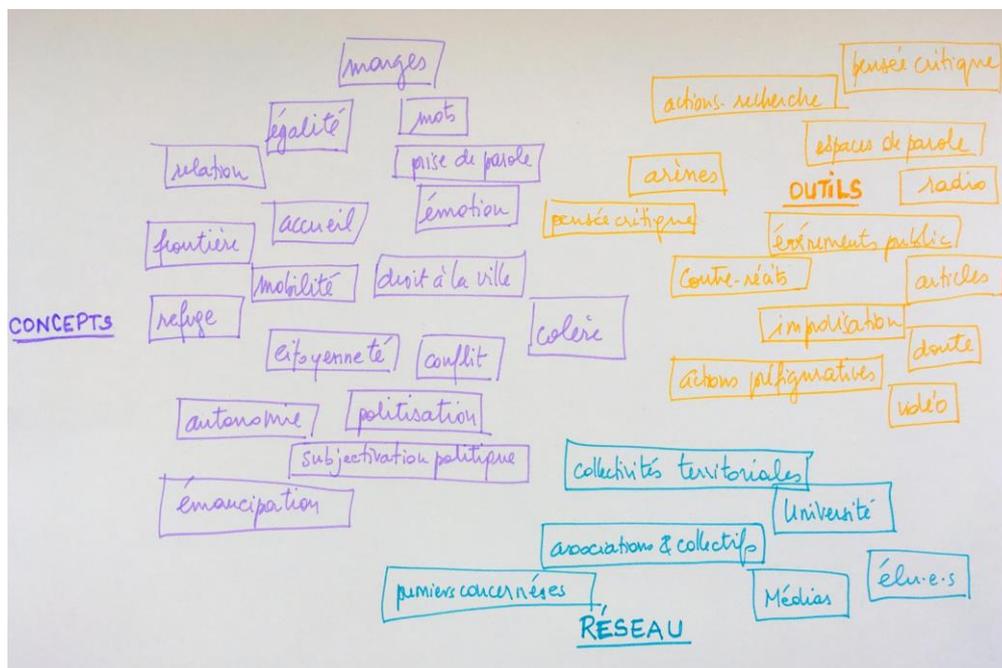
Cibles

Opinion publique par le biais de tribunes dans la presse, argumentaires sur un blog médiapart, les réseaux sociaux.

Elu-es : par l'interpellation de parlementaires à un niveau local, national et européen ; un travail avec les équipes municipales de l'agglomération grenobloise

Pour ce faire, l'idée est de s'allier à différents partenaires tels que États Généraux des Migrations, Association Nationale des Villes et Territoires Accueillants (ANIVTA), Fédération des Associations de Soutiens à tout-es les Immigré-es et le mouvement Villes en Transition.

Réunion sollicitée par l'euro-députée Gwendoline Delfos-Corfield (EE-LV) avec ses 3 assistantes parlementaires et le sénateur de l'Isère, Guillaume Gontard. Le contact ainsi établi avec ces élu-es a permis d'évoquer les conditions d'une coopération entre associations et élu-es. Ces contacts sont intégrés au réseau Modop des acteurs du plaidoyer.



Des discriminations à l'égalité entre les femmes et les hommes, le pouvoir des mots.

A la suite des ateliers qui se sont déroulés entre 2019 et 2020 à la maison d'arrêt de Varce, les propositions formulées par ModOp de faire une offre de formation en direction du personnel surveillant.es de la maison d'arrêt de Varces. Cette proposition a reçu un avis favorable de la direction de la Maison d'arrêt et des

formations seront proposées à la rentrée avec, et c'est fort probable, un aspect recherche. Cette proposition de formation du personnel surveillant a également reçu un avis favorable de la direction d'une Maison d'Arrêt à Lyon. Par ailleurs, les directions de Varces et de Lyon ont proposé à l'équipe encadrante de faire des interventions auprès des cadres.

Ouvrir une école pratique à Dakar en partenariat avec l'ARGA

L'ouverture des Écoles pratiques en Afrique de l'Ouest avec comme point d'ancrage Dakar au Sénégal. Une rencontre s'est tenue à Dakar au Sénégal entre une équipe de Modus operandi et l'Alliance Pour refonder la Gouvernance en Afrique (ARGA) en juin 2019. De cette rencontre un plan d'actions stratégiques a vu le jour.

Quelques grandes lignes

Trois Principaux thèmes qui meubleront la recherche et la formation : identités/ pastoralisme/ foncier
Comme approche méthodologique : l'horizontalité du savoir : l'important est de savoir d'où l'on parle ;
Partir des fiches descriptives permet de s'adapter aux données apportées par chacun : cela donne un cadre de production du savoir par rapport aux contextes locaux
Définition de la durée présentielle d'une école pratique
Avoir des intervenants formés aux outils et méthodes des deux partenaires (ARGA et Modop)
Définition du modèle économique de la formation :
Questions politiques et stratégiques : Publications ; Comment influencer les politiques des OI (exemple MONUSCO) et des Etats ? Proposer de nouvelles lectures de grands thèmes d'intérêt (Frontières, Foncier, postcolonialisme) ; Comment dépasser les visions plus court-termiste des politiques ? Dégager de grandes orientations qui peuvent être traduites en termes de mode d'action politique/ en termes de mise en pratique
Capitalisation des expériences

→ Développer des modules de formation à Grenoble et pour cela mener le travail de prospection des partenaires, des publics cible et du montage financier

École Pratique en partenariat avec l'École de Maintien de la Paix de Bamako

Des discussions sont en cours pour une offre de formation au sein l'École de Maintien de la Paix de Bamako avec comme public cible les forces de sécurité et militaires de la sous-région Afrique de l'Ouest. Cette offre de formation associera également l'Alliance pour Refonder la Gouvernance en Afrique (ARGA).

Projet Urban peace - Geographies of peace in the wake of violence in the city

Les six ans d'expérience de terrain avec des acteurs qui sont soit vu sous l'angle de la victime, soit sous l'angle du danger ont montré la pertinence de travailler avec des personnes premièrement concernées par la violence. La suite du projet de thèse « Voix et violence à Villeneuve » sera de généraliser ces résultats vers d'autres villes. En ayant monté un projet avec Swisspeace (Berne) et l'Université de Bâle sur la « paix urbaine », ModOp compte développer son réseau de partenaires en Suisse. Ce projet vise à rendre visible le rôle primordial que jouent les personnes stigmatisées par les politiques dans la construction de paix, notamment dans les quartiers populaires, à travers le tissu social qu'ils créent quotidiennement. Ce projet a obtenu un financement de l'Union Européenne pour une période de deux ans à partir de janvier 2021, dans

le cadre des bourses post-doctorales Marie Slodowska-Marie et ouvre de nombreuses nouvelles possibilités de collaboration pour ModOp, notamment avec le « Urban Peace Initiative » mené par le Global Initiative Against Transnational Organized Crime (GI-TOC) and the Geneva based Centre on Conflict, Development and Peacebuilding (CCDP), the project of the Universities of Malmö, Uppsala and Kent on « Urban Peace and Conflict -Exploring Geographies of Hope and Despair in Violently Contested Cities » and the Peace in Our Cities Campaign.

Outils de diffusion

Dans l'objectif de diffuser plus largement ses analyses, ModOp souhaite mettre en place un blog Médiapart où pourront être publiés des billets. Ces blogs fonctionnent avec des « contacts », ce qui permet d'étendre son réseau à travers le lien avec d'autres blogs.

Le but est aussi de publier des articles dans la presse locale ou nationale de temps à autre pour faire connaître les analyses de ModOp sur des sujets précis type asile, précarité administrative, violences policières

Horizon de pensée

« EXISTE-T-IL UNE DISCIPLINE SCIENTIFIQUE
qui admette l'indiscipline du rêve, de l'imagination, de l'inventivité ? »
Murray Bookchin, Une écologie de la liberté

Ce rapport d'activités a été largement pensé et rédigé pendant la période de confinement qu'a connue la France entre les 17 mars et le 11 mai 2020. Cet événement exceptionnel a forcé le questionnement au-delà encore des champs de réflexion de l'équipe et renforcé l'idée qu'il est temps d'adopter un changement de perspective.

La référence martiale dans les discours du président de la république, tout comme nous l'avons observé en 2015 au lendemain des attentats du 13 novembre, n'ont pas manqué de nous interroger sur la place laissée au conflit dans une société dont le pouvoir en place exige l'unanimité.

Comment réfléchir à une « société de l'accueil » comme ModOp avait commencé à le faire, en pleine période épidémique ?

Face aux différentes problématiques qui se posent dans la société, comme l'accumulation des mouvements sociaux, l'exacerbation des violences policières, la réapparition des luttes féministes dans le débat public, le traitement toujours plus violent des personnes à la recherche de refuge, tandis que les questions écologiques n'ont jamais semblé aussi urgentes, il semble indispensable à poser le problème⁴. Il s'agit de sortir des évidences des cadres de pensée préconçus et d'articuler des problèmes traités séparément, voire désignés comme s'opposant les uns aux autres

Durant le confinement, il n'a pu nous échapper que l'entraide, la solidarité et la coopération ont pris une place nouvelle, spontanée et immédiate ; de même que les appels et les initiatives pour l'auto-organisation.

⁴ <https://www.mediapart.fr/journal/culture-idees/150320/isabelle-stengers-faire-commun-face-au-desastre>

De même que la sortie du confinement s'accompagne de mouvements sociaux qui s'affirment dans la rue : les soignants, renforcés par le contexte épidémique qui a imposé le caractère vital de leur travail, poursuivent un mouvement qui avait déjà duré 18 mois avant l'épidémie ; des primo-manifestants comme les personnes « sans-papiers » encouragés par les tribunes publiées dans les médias pour demander des titres de séjours pérennes et la régularisation pour en finir avec la précarité administrative ou des jeunes qui dénoncent les violences policières.

Cette période exceptionnelle nous a donné l'occasion de puiser dans des inspirations qui viennent renforcer nos propositions, soutenant les analyses déjà produites par ModOp et appuyant notre approche de la transformation par le conflit et. Le confinement a contraint à vivre l'incertitude et l'impossibilité de se projeter. Il semble fondamental de saisir maintenant la façon dont l'incertitude peut être un atout pour développer un regard qui s'affûte pour sortir des évidences et des réponses toutes faites. La « crise » provoquée par l'épidémie de Covid19 met en évidence les limites d'une mondialisation qui produit des dépendances et se développe sur l'exploitation de la planète et ses habitants. Il paraît ainsi primordial de convoquer des pensées plurielles de l'écologie pour apercevoir les liens qui se tissent entre les problématiques qui se posent à nous. En cohérence avec les analyses menées jusqu'ici, ModOp propose d'intégrer à ses analyses l'éloge de l'incertitude et l'articulation des approches de l'écologie. Ces horizons de pensée viennent étayer l'idée de ModOp selon laquelle nous avons besoin de construire de nouveaux imaginaires pour produire un futur désirable. Se nourrir de cadres théoriques qui poursuivent des objectifs communs est l'occasion d'étoffer le maillage et les partenaires l'association.

L'éloge de l'incertitude ou du conflit, l'apport des *conflict transformation*

Penser les formes de violence dans certains lieux de vie, comprendre les violences policières et même les politiques et dispositifs destinés à la catégorie de personnes en situation de précarité administrative, réinterrogent ce qui encadre les décisions politiques. Décisions dont la spécificité est de chercher à tout prévoir, à tout contrôler et qui appartiennent à un répertoire de vérités absolues et irréfutables. Sauf qu'à l'épreuve des faits, la pertinence d'une telle approche politique est remise en question et ouvre ainsi une fenêtre qui réfute le dogmatisme comme mode pratique de gouvernance. Il s'en suit comme conséquence que le doute tend à s'installer dans l'esprit des citoyens et participe à créer un climat de défiance envers les institutions publiques et celles et ceux qui les représentent. Y faisant suite, ModOp tente d'apporter une approche qui œuvre pour un apprentissage, par la société, à vivre avec l'incertitude. Car, l'espace dans lequel nous sommes condamnés à agir s'appréhende comme un espace de l'incertain, de l'aléatoire, de l'indéterminé, de la formulation des hypothèses... En se saisissant des travaux de Galtung, ModOp postule qu'ouvrir l'espace public à l'expression du conflit a comme conséquence cette obligation à poser le problème en laissant s'exprimer des points de vue diversifiés. Ce processus suppose de faire une place au doute et à l'incertitude qui sont des principes méthodologiques permettant de ne rien tenir pour évident. ModOp propose que le conflit s'exprime par le biais de la liberté de parole conduisant un processus de transformations sociales capables d'influer sur les structures ou sur le système. Faire place à l'expression du conflit permet ainsi à la controverse d'œuvrer à la rencontre des idées, lesquelles ne sont point des certitudes, mais des idées biodégradables (Edgard Morin), c'est-à-dire des idées qui se doivent de passer l'épreuve de la remise en question. Faire place à l'incertitude comme au conflit participe à remettre en cause les logiques de force et de dominations du haut vers le bas.

Des pensées de l'écologie décoloniale, sociale et les éco-féminismes

Alors que la dégradation des conditions sociales semble aller croissante avec la dégradation de la planète, l'articulation de trois grandes approches de l'écologie donne des clés de lectures qui soutiennent l'approche de ModOp pour appréhender le réel dans une perspective de transformation de la société.

L'**écologie décoloniale**, les mouvements écoféministes et l'écologie sociale montrent que l'expansion du capitalisme s'est réalisée sur l'exploitation d'humains et de non-humains, par des humains. Les logiques de domination mises ainsi en lumière déconstruisent la vision binaire dissociant nature et culture, humain et non-humains... Pour l'écologie décoloniale, la traite des esclaves dans les plantations fournit une matrice de la domination, qui montre un système d'exploitation agricole dévastateur et une organisation sociale qui transforme le monde en usine, au profit de la logique économique. Pour les écoféministes, la dévalorisation des caractéristiques dites féminines désignées comme proches de la matière, de la nature, participe de cette exploitation des femmes et de la planète par des techniques d'extraction violentes et nocives pour l'ensemble des vivants. L'écologie sociale affirme qu'au-delà de l'exploitation économique, il existe des formes culturelles de dominations dans des groupes d'humains (à différents niveaux), par des institutions et des structures, et sur les façons de concevoir la réalité. Cela conduit notamment à une perte de sensibilité qui appauvrit les subjectivations.

Face à cela, les penseurs décoloniaux invitent à s'ouvrir à d'autres façons de voir le monde qui existent dans les plusieurs pays d'Amérique du Sud. Par exemple, Arturo Escobar propose une ontologie relationnelle qui pose les relations sociales comme : opérant entre les humains et les non-humains, qui participent également à la vie politique, et ancrées dans des territoires déterminés⁵. Les **éco-féministes** proposent de revaloriser les caractéristiques dites féminines comme le soin pour le cultiver dans le quotidien envers les vivants⁶. Enfin, l'**écologie sociale** propose de reconfigurer progressivement notre société autour du pouvoir citoyen. Afin de construire des relations horizontales, de coopération et solidarité, l'écologie sociale pense le processus de prise du pouvoir politique via le développement d'une activité citoyenne à des échelles locales par des modèles de gestion collective des ressources adaptées aux différents territoires.

Dans une perspective d'écologie sociale, Murray Bookchin propose le communalisme pour que la démocratie soit portée par les citoyens en sortant du système de représentation. Plusieurs expériences de partis politiques de gauche ont déçu en intégrant le parlementarisme et se trouvant paralysés dans leur action, précipitant plus vite certains pans de la population vers l'extrême droite. Le communalisme, champ politique de l'écologie sociale, organise comme un fédéralisme à l'échelle de la ville et du territoire, en articulant l'organisation d'une échelle à l'autre, entre communes autonomes fédérées. C'est un confédéralisme pour articuler entre les territoires au niveau global.

À l'échelle de la commune, il s'agit de penser le commun comme une co-activité, c'est une pratique, et non comme une co-appartenance. Cela permet l'émancipation car en créant des espaces dédiés à la pratique de la citoyenneté, se construit ainsi un peuple, et des subjectivités politiques audibles. Dans ces lieux s'établissent des liens par la parole, des rapports de solidarité et des actes de chaleur humaine. C'est par un agir commun que se réalise une prise de conscience politique, dans une stratégie qui consiste à se saisir de ce que le pouvoir délaisse. C'est ici que se trouve l'articulation avec l'action de ModOp qui agit à développer la prise de paroles dans des arènes.

Ces inspirations soutiennent l'approche de ModOp qui décrypte la violence en analysant les logiques plurielles de domination qui s'imbriquent et s'entrecroisent, conduisant à une perte de puissance d'agir des personnes dominées. L'action expérimentée depuis plusieurs années pour agir sur ces violences se développe par une approche relationnelle, notamment élaborée par Edouard Glissant, qui entreprend de reconfigurer les relations de pouvoir d'abord à un niveau microsociologique, à un niveau local en s'adaptant à ses spécificités. La perspective écologique appuie le travail d'action-recherche de ModOp en renforçant sa façon d'appréhender la transformation par la déconstruction des vieux schémas de pensée binaires pour imaginer, inventer, des formes de relations qui mettent en acte l'égalité.

⁵ Arturo Escobar, *Sentir-penser avec la Terre: l'écologie au-delà de l'Occident*, Paris, Seuil, 2018.

⁶ Émilie Hache, *Reclaim: recueil de textes écoféministes*, Paris, Cambourakis, 2016

Désirer le futur, produire des contre-récits

Pour construire un futur désirable, nous avons besoin de créer un nouvel imaginaire. Pour cela les contre-récits sont nécessaires, pour construire la mémoire des luttes du passé, restaurer les récits émancipateurs, procurer de l'émotion par ces récits et donner à voir la créativité de l'humanité pour donner un pendant au consumérisme. La violence épistémique agit en produisant un savoir situé qui ne dit pas son nom : celui de la domination. Ainsi, elle agit également par oublis et non-dits. Produire et diffuser les contre-récits permet de dénoncer l'existence et les modes d'action de cette forme de violence.

Produire du savoir agit bien au-delà de l'édition et la publication d'articles ou de livres dans la mesure où ces étapes agissant comme des validations, elles instaurent des normes.

L'horizon ici est de pratiquer et faire exister l'égalité.

